

YOP!

Elles ont vaincu le signe indien, enfin ! Les Françaises ont en effet remporté le Grand Prix du Comité International Olympique. Si l'épreuve Dames n'a peut-être pas le prestige de la Venice Cup, elle opposait quand même dix nations, et non des moindres. Toutes catégories confondues, on comptait parmi les joueurs en présence pas moins de deux douzaines de médaillés d'or aux divers championnats du monde. Une épreuve de très haut niveau donc, et une belle victoire, qu'il convient saluer comme elle le mérite. La France avait également deux représentants chez les Juniors, dans l'équipe d'Europe du Sud, mais un règlement quelque peu bizarre leur a joué un mauvais tour, comme vous pourrez le lire dans le court compte-rendu de la page 14.

Le BCNJ inscrit plus modestement à son actif des prestations somme toute plus qu'honorables dans les diverses Divisions Nationales. Ainsi, en DN1 par paires, Philippe Chottin et Daniel Bosly se classent cinquièmes, après avoir été seconds jusqu'à l'antépénultième donne. Petite déception, mais très belle performance, malgré tout. François-Michel Sargos, associé à Philippe Kœppel, n'a pas été aussi brillant que l'an passé (il avait gagné la DN2, rappelons-le), mais ce n'est que partie remise. En DN2 par 4, en revanche, il termine cinquième avec son équipe, manquant de peu la montée en DN1, faute à quelques ultimes donnes assez... malchanceuses, pourrait-on dire. En DN3, l'équipe de Philippe Dujardin, Olivier

Monge, Nicolas Beau et Laurent François décroche la huitième place. Bravo à tous.

Plusieurs joueurs se sont plaints de ne pas avoir été suffisamment informés à propos du Corpo 2001. Eh bien, justement, le règlement 2002 vient de paraître sur le site de la FFB (<http://www.ffbridge.asso.fr/>). En bref, peut être membre d'une « corporation », au sens bridgesque du terme, tout membre d'une entreprise privée ou publique, d'une profession indépendante, etc., actif ou retraité, conjoint ou descendant non actif. Une équipe comprend 4 à 8 joueurs, avec un minimum de 4 joueurs représentant la corporation et au plus 1 joueur extérieur. L'indice de l'équipe ne doit pas dépasser 320 globalement, mais 280 à la table, avec un maximum de 144 pour une paire. Chaque match fait l'objet d'un handicap en IMP, calculé en fonction de l'écart entre les indices de valeur des joueurs en présence. L'épreuve donne lieu à l'attribution de PE, mais non de PP. Contact en Lorraine : Henri Klajnerman. Voilà, vous êtes prévenus...

Gérald Masini

La donne du mois du numéro 30 rendait hommage au grand champion Jean-Marc Roudinesco, qui vient malheureusement de nous quitter, après une longue série de maladies. Saluons son courage et sa mémoire.

Le BCNJ est également en deuil. Denise Chottin s'est éteinte brusquement le 11 janvier dernier. Bridgeuse infatigable, elle devait jouer la demi-finale du Paires Dames le surlendemain. Elle avait communiqué sa passion à ses enfants, Maurice et Philippe, dont les performances font la fierté du club et du bridge lorrain. Qu'ils veuillent bien accepter nos plus sincères condoléances.



La donne du mois ✍ Gérald Masini	2
Ma sélection de la Sélection ✍ Edouard Beauvillain	3
Grandeur et servitude des ogres (1) ✍ François-Michel Sargos	4
Concours d'enchères n° 30 : résultats ✍ Pierre Rimbaud	7
Horoscope ✍ Martin Daoust	19
Viking Precision Club ✍ Gérald Masini	20
<i>Le Grand Prix du C.I.O.</i> ✍ Gérald Masini	14
<i>Résultats régionaux</i>	16
<i>Concours d'enchères n° 31</i>	20



G é r a l d M a s i n i

PROBLÈME NUMÉRO 31

♠ AD	<table border="1" style="text-align: center; width: 40px; height: 40px;"> <tr><td></td><td>N</td><td></td></tr> <tr><td>O</td><td></td><td>E</td></tr> <tr><td></td><td>S</td><td></td></tr> </table>		N		O		E		S		♠ 4
		N									
O			E								
		S									
♥ A 10 4	♥ R 6 3										
♦ 10	♦ A D V 7 6 4 3										
♣ D V 9 8 6 4 3	♣ A 2										

	E	S	O	N
	2♣	2♠	3♣	3♠
	4♦	—	4♠	—
	4SA	—	5♥	—
	6♦	—	—	—

Sud entame le 2 de Pique, pour la Dame du mort et le 3 de Nord. Est joué le 10 de Carreau pour le 9 de Nord, le 3 de sa main et le 2 de Sud. Après avoir joué Cœur pour son Roi, il tire l'As de Carreau, mais Nord défausse le 2 de Cœur. Sud prend la Dame de Carreau avec le Roi et retourne un petit Pique pour l'As du mort. Comment terminez-vous ?

solution dans le prochain numéro

SOLUTION DU PROBLÈME NUMÉRO 30

♠ AD 7 5 3	<table border="1" style="text-align: center; width: 40px; height: 40px;"> <tr><td></td><td>N</td><td></td></tr> <tr><td>O</td><td></td><td>E</td></tr> <tr><td></td><td>S</td><td></td></tr> </table>		N		O		E		S		♠ V 10 2
		N									
O			E								
		S									
♥ 9 6 4 2	♥ A R D 10 3										
♦ 8 2	♦ A 6										
♣ R V	♣ D 6 4										

	S	O	N	E
	1♠	—	—	×
	—	1SA	—	3♥
	—	4♥	fin	—

Sud entame le Roi de Carreau, pour le Valet de Nord et votre As. Vous tirez l'As de Cœur, mais Sud défausse un Trèfle...

Voilà un problème qui n'a l'air de rien, pas même celui d'un problème ! Et pourtant...

Il semble y avoir dix levées facilement : trois Piques, quatre Cœurs, un Carreau et deux Trèfles. Vous savez que Sud possède cinq Piques et la quasi-totalité des points restants pour justifier son ouverture. Vous savez également que Nord

a une chicane à Pique et qu'il détient le 10 de Carreau, signalé à l'entame.

Supposons que vous tirez encore deux tours d'atout et que vous présentez le Valet de Pique : Sud ne couvre pas et Nord refuse de couper. Vous présentez le 10 : cette fois, Sud est obligé de couvrir, mais Nord ne coupe toujours pas. Vous attaquez donc les Trèfles. Sud prend immédiatement, retourne Carreau pour le 10 de Nord, qui joue son Valet de Cœur avant de sortir à Carreau. Aïe ! Vous n'avez plus de rentrée en main pour encaisser la Dame de Trèfle.

Duquer l'entame ne vous aurait pas mené à bon port pour autant, car la défense aurait réalisé les quatre premières levées : Roi de Carreau respecté, Pique coupé, retour Trèfle pour l'As de Sud et un second Pique coupé.

En fait, puisque tous vos problèmes semblent venir de la communication à Carreau qui permet à Nord de prendre la main, arrangez-vous donc pour la couper. Reprenons depuis le début : As de Carreau, trois tours de Cœur, Valet de Pique, puis 10 de Pique, couvert du Roi, pour l'As du mort, Nord refusant de couper (meilleure défense). Jouez ensuite la Dame de Pique (Nord ne peut toujours pas couper, l'atout restant au mort empêchant le raccourcissement à Carreau) et encore un Pique, en défaussant le Carreau de votre main, en perdante sur perdante !

Sud fait la levée et retourne, par exemple, un Carreau. Vous coupez et jouez Trèfle : que Sud saute sur son As ou non, vous serez au moins une fois au mort pour jouer Pique et faire votre dernier atout en passant, réalisant au total cinq Cœurs, trois Piques, un Carreau et un Trèfle. Couper un Trèfle, pour en avoir défaussé suffisamment sur les Piques, serait tout aussi inutile à Nord que couper un Pique.

Ce joli « coup de ciseau » a été proposé en 1996 par Lucien "Lucky" Dana* dans sa chronique du magazine TéléObs. Elle était intitulée *Le septième homme* et dédiée à Jean-Louis Stoppa, dont la silhouette de colosse (1,88 mètres pour 110 kilos) est célèbre depuis longtemps dans l'élite du bridge national et international. Né en 1932, il a pratiqué la médecine pendant trente ans, dont quinze à SOS Médecins. Il a découvert le bridge en 1950, au café de l'Univers, à Hyères, où l'emmenait son oncle, chef d'orchestre du casino.

*Qui a par ailleurs remporté la DN1 par 4 2001-2002, avec Paul Chemla, Éric Eisenberg, Henri "Toto" Käss, Jérôme Rombaut et Maurice Salama.

À son palmarès figurent notamment un titre de Champion d'Europe par 4, en 1971, à Estoril (photo ci-contre), et une place de second à la Bermuda Bowl de cette même année, à T'ai-Pei (Taiwan), derrière les fameux *Dallas Aces*. Il jouait alors avec le regretté Jean-Marc Roudinesco, qui avait les honneurs de cette rubrique dans le numéro



précédent. Mais c'est en tant que capitaine de l'équipe de France qu'il a certainement conquis ses plus grands titres de gloire. Il a en effet su conduire ses troupes à la victoire aux Olympiades de Rhodes, en 1996, devant l'Indonésie et le Danemark (Mark Bompis, Alain Lévy, Hervé Mouiel, Christian Mari, Franck Multon, Henri Szwarc) et à la trente deuxième Bermuda Bowl, en 1997, à Hammamet, en Tunisie (Paul Chemla, Alain Lévy, Christian Mari, Hervé Mouiel, Franck Multon, Michel Perron).



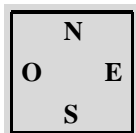
ma sélection de la SÉLECTION

Edouard Beauvillain

Patrick Allegrini et Jean-Jacques Palau forment l'une des paires françaises les plus redoutables, et probablement celle qui est la plus régulière depuis quelques années. Lors de la dernière Sélection Nationale, ils ont démontré qu'ils étaient capables de réaliser de très jolis coups. Je vous propose de le prouver en deux donnes.

Sur celle-ci, **Patrick Allegrini**, en Est, doit négocier un contrat, banal semble-t-il, de 3SA.

♠ R 7		♠ V 6 5	
♥ A 7 2		♥ R 8	
♦ A 9 5 4 2		♦ D V 6 3	
♣ D 10 2		♣ R V 7 5	



N	E	S	O
	P. Allegrini		J.-J. Palau
-	-	1♥	-
-	1SA	-	2♠*
-	2SA	-	3SA

* demande de confirmation de l'arrêt Cœur

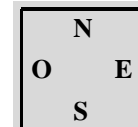
Sur l'entame du 5 de Cœur, Patrick Allegrini plonge de l'As (le 3 en Nord), afin de préserver

la troisième levée de Trèfle, puis joue Trèfle. Sud prend au troisième tour (partage 3-3) et rejoue Cœur pour le Valet et le Roi. Sur le dernier Trèfle, Sud défause le 4 de Pique et Nord le 8. Patrick Allegrini imagine alors les répartitions adverses : les Cœurs sont 5-3, les Trèfles 3-3, et les Piques paraissent 4-4, car Nord-Sud n'ont défassé ni le 2 ni le 3. Il semble donc que Sud ne possède qu'un seul Carreau. Comme il est nécessaire que ce même Sud détienne le Roi, le déclarant joue un petit Carreau et le Roi sec apparaît ! Dix levées récompensent l'artiste.

Son partenaire **Jean-Jacques Palau** n'est pas moins habile, comme le prouve la donne suivante, où il joue 5♣ en Ouest :

♠ A 10 8
♥ R 9 6 2
♦ 9 7 5 2
♣ V 5

♠ R
♥ A 10 5 3
♦ A R
♣ A R 8 7 3 2



♠ D 9 4
♥ D V
♦ V 8 6 4 2
♣ 10 9 4

♠ V 7 6 5 3 2
♥ 8 7 4
♦ D 10
♣ D 6

Nord, Hervé Mouiel, entame le 5 d'atout, pour la Dame de Sud et l'As de Jean-Jacques Palau, qui présente le Roi de Pique. Obligé de prendre de l'As, Nord est en position désagréable : retourner Cœur condamne sa levée dans la couleur, et retourner Trèfle dévoile la position des atouts, le déclarant se contentant alors de donner le Roi de Cœur. Il choisit donc le 7 de Carreau. Le déclarant encaisse l'As et le Roi (le 10 et la Dame en Sud), puis joue un petit Trèfle afin d'assurer une rentrée au mort. Nord, en main, n'a plus de solution, qu'il rejoue Carreau (on passe le 8 du mort et on défause les Cœurs de la main), Pique (pour la Dame du mort, puis on affranchit les Carreaux que l'on ira chercher avec le 10 de Trèfle), ou Cœur (qui donne une impasse gratuite).

Si Nord avait eu trois cartes à Trèfle, le déclarant aurait dû faire l'impasse à Cœur. Mais si les trois atouts avaient été en Sud, jouer un petit Trèfle était nécessaire pour se ménager une chance de gain. En fait, après avoir fait la levée de l'As de Pique, Nord aurait pu rejouer la couleur pour essayer de mettre le déclarant à la faute : si celui-ci prend de la Dame, la fin de coup n'existe plus... Ceci n'enlève toutefois rien à la beauté du coup.



GRANDEUR ET SERVITUDE DES OGRES

Alors que j'arrivais au Club des Griffons en tout début d'après-midi, notre doyen Oscar le Hibou accueillait un petit homme exubérant et couvert de bijoux.

EPISODE 1

– Je suis courtier international, nous dit-il d'un ton modeste. Je distribue dans tous les pays du tiers-monde, au titre de la coopération culturelle, des jeux de cartes vendus à des prix philanthropiques, de 17% inférieurs, le croirez-vous, à celui des jeux composés de 52 cartes différentes, que nous réservons bien sûr à la consommation intérieure des pays civilisés. Je suis de passage dans votre magnifique capitale pour quelques semaines, ajouta-t-il en soufflant à ma figure la fumée de son havane, et on m'a vivement recommandé le Club des Griffons comme le meilleur endroit pour rencontrer les joueurs du haut niveau auquel je suis habitué. Me ferez-vous l'honneur de m'accueillir à votre table de partie libre ?

– Malheureusement, je dois me contenter de kibbitzer, car je risque d'être appelé d'urgence à l'étranger, répondis-je avec célérité.

– Tout l'honneur est pour moi, répondit Oscar en me fusillant du regard.



L'OGRE

Obèse et Colin le Corgi vinrent compléter la table. Le Philanthrope International s'adressa aimablement à l'Ogre :

– On m'a dit, Monsieur, que vous étiez un très bon joueur.


– C'est qu'on ne vous a pas complètement informé, je suppose, répondit l'Ogre, qui avait blêmi sous cette insulte que je le savais peu enclin à pardonner de sitôt.

Les quatre joueurs s'assirent.

– Je joue le 2 Majeur faible et le Pair-Impair intégral, comme tous les bons joueurs de nos jours,

je crois, annonça le Philanthrope.

Une partie s'ensuivit. Tout en faisant de bruyants commentaires sur la plupart des cartes jouées, le Philanthrope International n'omettait que rarement de livrer un contrat infaisable. J'étais assis entre le Philanthrope, en Ouest, et Colin, en Nord, quand arriva cette donne :



♠ A 9 3	<table style="border-collapse: collapse; width: 60px; height: 60px;"> <tr><td></td><td style="text-align: center;">N</td><td></td></tr> <tr><td style="text-align: center;">O</td><td></td><td style="text-align: center;">E</td></tr> <tr><td></td><td style="text-align: center;">S</td><td></td></tr> </table>		N		O		E		S	
		N								
O			E							
		S								
♥ A R 6 4										
♦ D 9 8 7 3										
♣ 9										
♠ R 8 7 6 5 4										
♥ D 10										
♦ R 5										
♣ 10 7 3										

Le Philanthrope ouvrit de 2♠ et Colin contra. L'Ogre en Sud répondit 4♥ et Colin cue-bidda allègrement à 4♠. L'Ogre annonça 5♦. Après réflexion, Colin se contenta à regret d'un modeste petit chelem à Cœur. Le Philanthrope entama le 5 de Pique.



L'OGRE

contempla le mort durant un moment, puis appela le 3, couvert du 10 d'Oscar et de sa Dame. Il tira ensuite As et Roi de Cœur, et joua Carreau pour son Valet, que le Philanthrope prit du Roi. Le Philanthrope pouvait compter chez l'Ogre cinq levées à Cœur et quatre à Carreau. Si celui-ci avait aussi le Valet de Pique, même sans l'As de Trèfle, il réaliserait douze levées après l'impasse au Roi de Pique ; l'As de Trèfle chez Oscar était dans ce cas la seule chance. Il rejoua donc le 3, mais Oscar ne fournit qu'un maigre Valet, que l'Ogre absorba de l'As. Ensuite de quoi l'Ogre tira le Valet d'atout suivi de quatre Trèfles maîtres imprévus, sur lesquels disparurent tous les Carreaux du mort. Enfin, il coupa un Carreau et en défaussa un troisième sur l'As de Pique. Voici les quatre mains :

♠ A 9 3	<table style="border-collapse: collapse; width: 60px; height: 60px;"> <tr><td></td><td style="text-align: center;">N</td><td></td></tr> <tr><td style="text-align: center;">O</td><td></td><td style="text-align: center;">E</td></tr> <tr><td></td><td style="text-align: center;">S</td><td></td></tr> </table>		N		O		E		S		
		N									
O			E								
		S									
♥ A R 6 4											
♦ D 9 8 7 3											
♣ 9											
♠ R 8 7 6 5 4		♠ V 10 2									
♥ D 10		♥ 9 7 3									
♦ R 5		♦ A 10 4									
♣ 10 7 3		♣ V 6 5 4									
	♠ D										
	♥ V 8 5 2										
	♦ V 6 2										
	♣ A R D 8 2										

– Bien sûr, mon entame agressive tombait mal, plaida le Philanthrope, mais peut-être auriez-vous pu m'aider en mettant l'As de Carreau? Je n'avais vraiment pas d'élément pour juger, et je n'ai, euh... pas l'habitude qu'on cue-bidde un Valet troisième.

– Non, dit l'Ogre, Oscar ne pouvait pas plonger de l'As, au risque de filer le contrat si vous aviez seulement le Valet. Et comme vous ne pouviez humainement pas rejouer Carreau, le contrat était donc inchutable.

Il marqua un temps.

– J'entends: inchutable quand les conventions des experts panafricains obligent à jouer Pair-Impair avec 1073, compléta-t-il. Dans nos pays attardés, nous jouons plutôt le 10, au risque de tromper le déclarant sur notre distribution.

Lorsque la partie eut pris fin, le Philanthrope s'adressa à l'Ogre:

– Vous avez pu constater comment je joue à ce jeu qui me passionne, mais auquel je ne peux consacrer tout le temps que je voudrais. Je sollicite votre avis: quel compartiment du jeu me conseilleriez-vous d'améliorer?

– Appliquez-vous tout d'abord à fournir la bonne couleur. Le choix de la bonne carte viendra plus tard. Pour les enchères, si les salles des ventes ne vous suffisent pas, efforcez-vous de soutenir votre partenaire à partir de deux cartes, l'annonce d'une couleur de six cartes non liées est toujours risquée.



le Philanthrope International se retira en balbutiant qu'il ne fallait pas abuser de son sens de l'humour, pourtant réputé dans toute l'Afrique.



– Comment pouvez-vous dire des choses pareilles à un type qui vient de laisser plus de 100 £ sur la table sans broncher? demandai-je à l'Ogre. Vous n'avez même pas la reconnaissance du ventre!

– Sachez que je ne prends nul plaisir à obliger quelqu'un à prendre conscience de sa médiocrité, mais c'est mon devoir d'Ogre, répondit-il avec dignité. Et si je ne le fais pas, personne n'aura l'autorité ni la compétence de le faire à ma place. Et les résultats sont là, poursuivit-il en savourant une bouffée du cigare d'Oscar: prenez par

exemple votre Lapin Lamentable, que j'inju... c'est-à-dire auquel je prodigue assez fréquemment de fermes conseils; eh bien, son taux de renonce a baissé de 64% en quelques années, et il lui arrive même maintenant d'attendre son tour pour enchérir. Et même, tenez, si Papa le Grec m'écoutait un peu, aussi notoirement désespéré que semble son cas, ses résultats seraient sûrement plus en rapport avec ses prétentions. Mon naturel et, faut-il vous le dire, mon intérêt seraient d'applaudir à toutes les idio... euh, imperfections de mes adversaires. Au lieu de cela, quoi qu'il m'en coûte, je force ma sensibilité, dans un but purement pédagogique. Croyez-le bien, je rêve d'oublier mes devoirs et de me montrer sous mon jour naturellement aimable, sans avoir à...

– Mon cher Ogre, l'interrompt Oscar, vous pourriez par exemple nous faire la démonstration de toute votre générosité lors du Grand Tournoi Individuel de dimanche prochain? Je me ferais un plaisir de m'asseoir à vos côtés pour admirer votre talent bien connu, et surtout pour asseoir la réputation de votre gentillesse qui, euh... l'est temporairement un peu moins.

– D'autres seraient froissés de n'être pas crus sur parole après tant d'années de dévouement, dit l'Ogre, mais moi, je suis bien entendu à votre disposition, Oscar.




se retrouva ainsi jouer le Grand Individuel flanqué d'Oscar, qui avait obtenu, pour faciliter sa tâche officieuse, que l'on assît l'Ogre en position fixe, c'est-à-dire en Nord à la dernière table.

La chance ne fut pas du côté de l'Ogre lors des premières donnes. À plusieurs occasions, on put cependant l'entendre féliciter bruyamment adversaires et partenaires de leur talent et de leur inspiration, dont l'un pour avoir fait l'impasse au Roi d'atout du bon côté et un autre pour avoir risqué la manche avec treize points face à l'ouverture de 1SA fort de son partenaire.

À la quatrième table, Molly la Mule vint s'installer en face de lui. En Ouest s'assit le Philanthrope International et en Est Papa le Grec, au sommet de sa forme et bien décidé à le prouver au Philanthrope et surtout à l'Ogre.

Le Philanthrope ouvrit de 1♣. L'Ogre annonça

2♠, enchère suffisamment indéterminée pour lui laisser une marge de manœuvre suffisante. Molly cue-bidda à 3♣ et l'Ogre annonça 3♦, doublant ses chances de jouer le contrat. Molly annonça 3♥, avec la sensation exaltante que tous ces cuebids n'étaient pas à la portée de n'importe quel joueur du sexe prétendu fort, et l'Ogre tripla ses chances en annonçant 3SA. Molly proposa 5♠ et l'Ogre conclut dûment au chelem.



N
O E
S

♠ 10 6
♥ 10 5 4 3
♦ V 4 2
♣ 10 8 5 3


♠ R 5 4 2
♥ R 8 6
♦ D 7 3
♣ A 9 6

Papa entama le 3 de Trèfle, que l'Ogre prit de l'As du mort. Un Trèfle fut coupé, As et Roi de Pique suivirent, sur lesquels le Philanthrope défaussa un Trèfle. L'Ogre coupa le dernier Trèfle du mort, puis joua As de Cœur, Roi de Cœur et Cœur coupé. Enfin, il joua le 6 de Carreau dans la situation suivante :

N
O E
S

♠ —
♥ 10
♦ V 4 2
♣ 10

♠ R 5
♥ —
♦ D 7 3
♣ —



Papa était prêt à défendre aux yeux de la philanthropie internationale la réputation de la Grèce et de son plus glorieux représentant en matière de jeu de flanc. Si le Philanthrope détenait exactement R 109 à Carreau — ou, à défaut, R 10x, à

à condition que l'Ogre se trompe — ce contrat chuterait comme il se devait. Il posa avec ostentation le Valet, empêchant ainsi l'Ogre de passer le 7 du mort dans le but d'enfermer le Philanthrope en main, et de l'obliger à rejouer sous son Roi, ou en coupe et défausse. Mais le Philanthrope prit la Dame de l'As puis rejoua un petit Carreau. L'Ogre joua le 9 et, négligeant ostensiblement de regarder la carte fournie par Papa, entreprit d'inscrire 980 sur la feuille ambulante.

Voici les quatre jeux :

<p>♠ A D 9 8 7 3 ♥ A 2 ♦ R 9 6 5 ♣ 7</p>	<table border="1" style="margin-left: 20px;"> <tr><td>N</td></tr> <tr><td>O E</td></tr> <tr><td>S</td></tr> </table> <p>♠ 10 6 ♥ 10 5 4 3 ♦ V 4 2 ♣ 10 8 5 3</p> <p>♠ R 5 4 2 ♥ R 8 6 ♦ D 7 3 ♣ A 9 6</p>	N	O E	S
N				
O E				
S				
<p>♠ V ♥ D V 9 7 ♦ A 10 8 ♣ R D V 4 2</p>	<p>♠ 10 6 ♥ 10 5 4 3 ♦ V 4 2 ♣ 10 8 5 3</p> <p>♠ R 5 4 2 ♥ R 8 6 ♦ D 7 3 ♣ A 9 6</p>			

– Mais pourquoi n'avez-vous pas joué petit en second, c'est dans tous les livres de Bridge, même ceux que je vends ? demanda le Philanthrope International.

– Les bouquins que vous vendez en Afrique Équatoriale, il doit leur manquer pas mal de pages, aboya Papa.

– Notre ami Papa a joué en véritable expert, dit l'Ogre du ton sincère du banquier qui vous assure que vous avez fait de bonnes affaires avec lui.

– Aucun de vos soi-disant grands joueurs n'a osé demander ce chelem avec mon jeu, fit remarquer Molly fièrement.



– Pourquoi n'avoir pas joué Carreau du mort, en espérant l'As second, ou une faute de flanc ? demandai-je à l'Ogre.

– D'après les enchères et les quatre premières levées, Est ne pouvait avoir un doubleton à Carreau. Il ne me restait plus qu'à déterminer lequel des flancs était le plus susceptible de me livrer ce contrat. Le choix était facile : aucun contrat n'est condamné lorsqu'un grand joueur comme Papa est en flanc. S'il avait eu un As à jeter au lieu de ce malheureux Valet, soupira-t-il, j'aurais fait une levée de mieux...

.....  **À SUIVRE**

TOURNOIS DE REGULARITE DU BCNJ

VOTRE **FEUILLE** de **ROUTE** DIRECTEMENT **CHEZ VOUS** par courrier électronique

renseignez vous auprès de **CLAUDE "PHAPHA" POINCELOT**



ENCHÈRES

CONCOURS



présenté par
**PIERRE
RIMBAUD**

S'il n'est que joueur occasionnel, le commentateur de ce numéro n'en est pas moins bien connu des bridgeurs pour ses talents d'écrivain (la série des aventures de P'tit Léon, dans *Le Bridgeur*, notamment) et son esprit inventif. On lui doit nombre de théories, systèmes et gadgets en tous genres, comme le *Rambo*, par exemple. À l'instar de son héros P'tit Léon, il nous livre une analyse pénétrante et détaillée de chacun des problèmes posés. Le premier est tiré du match Avon-Emerique de la DN3 1999, le second du match Marchand-Emerique de la

Finale de Lorraine du 4 Excellence (20/10/2001), le troisième du concours d'enchères organisé par Pierre Schemeil, dans *Le Bridgeur* 666 (septembre 1994), le quatrième du match Emerique-Chottin de la Finale de Ligue 9 du 4 Excellence (18/11/2001), et le dernier du match Lasserre-Mouiel, lors du premier tour de la phase finale de la Coupe de France 1995.

1 P/N (match par 4)

♠ V 6 2	N	E	S	O
♥ R 5 4 3	1♦	1♥	2♣	-
♦ A R D V 7	2♦	2♥	3♣	-
♣ 5	?			

Martin Daoust remarque assez judicieusement qu'il aurait réglé tous ses problèmes en redemandant 2SA. Question de style, sans doute. Quoi qu'il en soit, sur 3♣, l'opinion majoritaire est nette : 73% reparlent, 27% passent.

Les passeurs jugent la bouteille à moitié vide : « *Je ne vois pas de bonne manche.* » (Rémi Dessarce), « *3SA est très aléatoire si les Trèfles ne sont pas maîtres.* » (Alain Raynaud), « *Je ne vois pas avec quel jeu méritant l'enchère de 3♣ on pourrait gagner 3SA.* » (Sébastien Péliçon).

Pour le savoir, il faut se poser quelques questions. Premièrement, qu'aurait signifié un saut direct à 3♣ : une couleur septième dans une main très faible (je déteste cette acception, mais elle semble répandue), ou bien une enchère limite, à la Delmouly, avec une belle couleur sixième et 9-10 H, ou encore une couleur septième par deux gros honneurs (dont l'As, ou accompagnée d'une pièce annexe) ? Deuxièmement, qu'aurait signifié contre sur 1♥ ? et sur 2♥ ? Troisièmement, qu'aurait signifié passe sur 2♥ : minimum

	1	2	3	4	5
Pierre Audebert.....	3SA	4SA	6♠	6♠	2SA
Edouard Beauvillain.....	3SA	-	5♦	7♠	3♦
Jean-Marc Bihl.....	3SA	-	4♠	6♠	-
Patrick Bocken.....	3SA	-	5♠	6♠	2♠
Antoine Bovet.....	3SA	4SA	5♦	6♠	3♣
Jacques Brethes.....	3SA	-	5♠	6♠	-
Thierry Buttin.....	3SA	-	5♠	6♠	-
Nicolas Courtel.....	3SA	-	4♠	7♠	3♦
Martin Daoust.....	-	x	-	6♠	3♦
Christophe Defer.....	-	-	5♦	6♠	-
François Dellacherie.....	3SA	-	5♦	6♠	-
Rémi Dessarce.....	-	-	4♠	6♠	-
Amélie Ferrando.....	3SA	-	5♠	6SA	-
David Harari.....	3SA	4SA	5♠	7♠	-
Gilbert Hervé.....	3SA	-	6♠	6♠	-
Hervé Jung.....	3SA	-	5♠	6♠	-
Étienne Klajnerman.....	3SA	x	4♠	7♠	-
Irène Lacroix.....	3SA	4SA	4♠	7♠	-
Monique Leblanc.....	-	-	5♦	6SA	-
François Lefebvre.....	3♠	x	4♠	6SA	-
Manuel Lucas.....	3SA	-	4♠	6♠	-
Daniel Matjasic.....	3SA	4SA	5♣	6♠	-
Fabien Miomandre.....	3SA	-	5♠	7♠	3♦
Christine Ohayon.....	-	5♣	4♠	6♠	3♦
Jacques Olivier.....	-	4SA	4♠	6♠	3♦
Sébastien Péliçon.....	-	-	4♠	6♠	-
Pierre Périssé.....	-	4SA	5♦	6♠	-
Christian Pham Van Cang..	3SA	-	5♦	6♠	-
Alain Raynaud.....	-	-	5♠	6♠	3♦
Pierre Rimbaud.....	3SA	-	4♠	6♠	3♦
Jean-Pierre Rocafort.....	3SA	-	5♦	6♠	-
François-Michel Sargos....	3SA	4SA	4♠	6SA	-
Guy Vivens.....	3SA	5♣	5♠	6SA	3♦

de l'enchère précédente... ou, au contraire, forcing ? Tout ça est un peu flou.

La théorie du passe forcing a deux adeptes, Alain Raynaud et Christine Ohayon : « *du Trèfle et peu de jeu, puisque passe serait forcing* ». C'est une option qui semble bien dangereuse, à moins d'un accord explicite de la paire. Il est plus simple de penser qu'en l'absence de convention le passe est minimal, donc avec de beaux Trèfles pour justifier la première enchère, ce qui conduit, au contraire, à considérer l'enchère libre de 3♣ comme encourageante. C'est l'avis de Jacques Brethes et Etienne Klajnerman. D'ailleurs, pour François-Michel Sargos, « *3♣ est forcing* » !

Monique Leblanc objecte : « *si le partenaire voulait que j'annonce 3SA avec un arrêt à Cœur, il aurait dit 3♥* ». Pour Jacques Olivier, avec une main suffisante pour gagner 3SA, « *il aurait probablement contré au second tour* ». Beau sujet de mise au point pour une paire. En tout cas, les partisans d'en rester là ont une vision très minimaliste de la main d'en face, Monique Leblanc : « *quelque chose comme ♠ Rxx ♥ x ♦ xx ♣ AD 10 xxx* ». Mais était-il obligé de reparrer librement avec ça ? Jacques Olivier : « *une main genre ♠ Axx ♥ x ♦ xx ♣ RV 10 xxx* ».

N'aurait-il pas dit 3♣ directement ? Ces appréciations semblent particulièrement pessimistes, deux passeurs qualifiant même leur propre choix de « *petit bras* » (Rémi Dessarce), voire... d'« *enchère lamentable* » (Hervé Gilbert) !

En revanche, les enchérisseurs jugent la bouteille à moitié pleine. Pierre Audebert : « *Je parie sur ♣ ARVxxx en face* ». Patrick Bocken : « *J'espère une main du genre ♠ Dxx ♥ xx ♦ xx ♣ ARVxxx* ». En y réfléchissant, il n'y en a pas beaucoup d'autres qui permettent d'espérer gagner 3SA. Il serait intéressant de passer 3♣ uniquement si ce contrat gagne, scorant ainsi 4 ou 5 IMP, contre 3SA-1 ou -2. Or, « *il n'est pas certain que 3♣ gagne avec les Cœurs traversés à l'entame, alors que les Trèfles sont vraisemblablement derrière* » (Thierry Buttin). Donc, comme le dit Nicolas Courtel, « *même s'il n'est pas très bon, le contrat de 3SA joué de la bonne main pourrait être meilleur que celui de 3♣ joué de la mauvaise* ». Jean-Pierre Rocafort lui fait écho : « *Bof ! Rien ne garantit que 3♣ serait un contrat plus sûr que 3SA* ».

En définitive, tout ça ressemble fort à une banale plantation : « *en 4, il faut demander les manches* » (Fabien Miomandre). D'ailleurs, « *ce serait plus difficile en paires, car 3SA peut faire -2 ou -3* » (Edouard Beauvillain) et « *par paires, j'aurais bien envie de passer* » (Antoine Bovet). Daniel Matjasic se contente alors d'adopter « *le principe d'Hamman* », même si Hervé Jung avoue qu'il faut parfois « *se méfier des automatismes* ».

Soyons francs, personne n'est bien convaincu. Thierry Buttin n'est « *pas du tout sûr que le contrat gagne, car il demande trois levées au partenaire* » (au moins, car rien ne contraint Est à entamer Cœur !). Pour Patrick Bocken, il y a « *peu de chances de gagner* », et François Delacherie paraît résigné : « *au moins, je joue une manche... mal engagée probablement* ». À propos de contrat mal engagé, quelqu'un que ça n'effraie pas diagnostique : « *en général, on perd les neuf premières levées...* ». Et faites confiance à François-Michel Sargos, il sait de quoi il parle. Il espère seulement que, cette fois-ci, ce sera « *comme à l'autre table* ».

Résumons : la majorité choisit 3SA en pensant qu'il y a peu de chances que ça gagne (au mieux sur une impasse, si la main d'en face est adaptée et le flanc assez complaisant), mais qu'il y a plus à gagner qu'à perdre, le contrat de 3♣ étant

loin d'être assuré. Tenter d'égaliser l'autre table et mettre la pression sur l'adversaire est une bonne politique. En réalité, le partenaire avait la main rêvée : ♠ Dxx ♥ x ♦ xxx ♣ ARV109x. Malheureusement, la Dame de Trèfle était mal placée. Franchement, on en a gagné de pires.

Pour finir, citons François Lefebvre, qui fait bande à part en proposant 3♠, qu'il pense être une « *demande de (demi)-arrêt* ». Je l'aurais plutôt compris comme « *ton enchère m'intéresse et je tiens bien les Cœurs : peux-tu annoncer 3SA ou 5♣ ?* ». En tout cas, même s'il comprend le message, il faut un partenaire sévèrement burné pour déclarer 3SA et accepter de recevoir l'entame à Cœur dans son singleton ! En revanche, personne n'a proposé 3♦, enchère mi-chèvre michou qui a ses mérites : si le partenaire passe, c'est qu'il n'y avait pas de manche à jouer, et s'il dit 3♥ ou 3♠, on gagnera sans doute 3SA. En match par 4, 3♦ devrait être pris comme un net encouragement, car il vaut mieux renoncer à améliorer les partielles. Si l'on s'arrête là, le contrat ne sera peut-être pas idéal, mais il sera au moins joué de la bonne main. Ce qui nous amène à citer Pierre Périssé : « *ça me rappelle la séquence célèbre d'un couple de Toulouse : 1♠ - 2♥ - 2♠ - 3♥ - 3♠ - 4♥ - 4♠ - 5♥ - 5♠ - Passe... moi les clés de la maison !* »



② P/N (match par 4)

♠ -	N	E	S	O
♥ R 9 7 6	1♣	1♠	x	3♠
♦ A 6 5 3 2	-	4♠	?	
♣ 8 7 4 3				

61% passent, 39% se manifestent. Guy Vivens, qui suggère 5♣, applique une politique simple : « *dans le doute, je choisis de surenchérir* ». Il n'empêche qu'il propose un atout bien fragile !

Que faire si l'on est contré ? Si l'on est en fit 4-3, ce n'est pas gai, mais rien ne garantit que 5♦ soit meilleur. Pour éviter de tomber de Charibde en Scylla, certains essaient 4SA, « *pour les mineures* », d'après Pierre Audebert, « *tout terrain* » (!), pour Irène Lacroix. Franchement, je n'aimerais pas être à la place du partenaire. Est-ce un Blackwood ? De nos jours, les adversaires

sont capables de monter à 4♠ avec dix atouts et autant de points H dans leur ligne... N'est-ce pas une enchère de chelem? David Harari mentionne « *le risque que le partenaire (le) voie avec un As de plus et bondisse à 6* ». Antoine Bovet « *espère qu'il va prendre 4SA comme un réveil lui demandant de choisir sa couleur au niveau de 5* ». L'espoir fait vivre. Mais a-t-il seulement une couleur à choisir? Saura-t-il retrouver les Cœurs dans quatre cartes? Ne risque-t-il pas de devoir choisir entre deux mineures troisièmes? Tout ceci semble bien aventureux. D'ailleurs, on ne se cache pas de naviguer à l'estime : « *Tant pis si le mien a tous ses points à Pique, cela devrait néanmoins être statistiquement bon.* » (Pierre Périssé), « *4♠ a l'air d'être le bon contrat adverse, essayons...* » (Daniel Matjasic), « *Je crois les adversaires, peut-être me croiront-ils aussi.* » (Jacques Olivier). Mais François Dellacherie, qui préfère passer, note que « *4SA peut très mal tourner* » et Fabien Miomandre ne voit pas « *pourquoi risquer de prendre -800 à 5♣, alors que le partenaire a peut-être une opposition à Pique* ». Pour Monique Leblanc, qui fait la même analyse, « *enchérir maintenant serait un crime* ».

En réalité, il semble s'agir du syndrome de l'ivresse des chicanes, qui grise aussi bien David Harari : « *Je refuse d'abandonner avec cette chicane à Pique.* », que Pierre Audebert : « *avec une chicane à Pique, je porte les enchères au palier de 5* ». Même s'il s'en abstient, Alain Raynaud observe que « *la chicane à Pique incite à défendre* ». Pour ma part, je ne crois pas que l'absence de cartes soit une source de levées. Et puis le partenaire devrait être parfaitement en mesure de savoir que je n'ai pas de Pique. S'il ne le devine pas, je pourrai encore lui dire... au dîner !

Reste la possibilité de se manifester par contre. Avec quatre Piques, le partenaire passe (ça peut être bon et ce n'est pas un drame si ça gagne), avec trois Piques, il dit 5♣ (dans cinq cartes) ou 5♥ (dans une main 3424) : ça paraît sans grand risque, car il y a alors sans doute dix neuf ou vingt levées totales. Mais s'il est, comme c'est assez probable, 3334, 3343 ou 3433, nous risquons un résultat... aléatoire. À quoi sert donc de se manifester? Pour trouver une contrat au palier de 5 dans notre ligne? Ce serait étonnant, quand il a passé sur 3♠. Jean-Marc Bihl estime qu'il y a « *plus à perdre qu'à gagner en contrant* ». Mais Etienne Klajnerman imagine une raison pour le moins inattendue : « *le contre peut aider le dé-*

clarant à se tromper sur la place des atouts ». C'est le célèbre *panther double* de notre Zia lorrain. Pour François Lefebvre, « *c'est un contre au poids* ». Il a dû apporter un pèse-lettre... Si l'on contre avec des mains aussi faibles, on aura bien des difficultés pour s'y retrouver avec les mains fortes. Il est préférable de ne pas tenter « *d'améliorer l'ordinaire* », afin de conserver des moyens pour les situations qui déplacent plus de points : quand il faut retrouver une bonne manche, voire un chelem dans la ligne.

Le carton vert semble donc dépasser nettement de la boîte. Comme le dit Hervé Gilbert, « *il serait présomptueux de penser qu'il y a quelque chose à ajouter à la première enchère* ». Il poursuit : « *mon partenaire a encore la parole* ». Mais je doute franchement qu'il puisse en faire usage, à moins d'une teneur à l'atout sortant vraiment de l'ordinaire. Pour Edouard Beauvillain, surenchérir « *s'apparente à du poker quand le partenaire n'a pas pu agir sur 3♠* ». Christophe Defer estime : « *j'ai déjà fait mon boulot, toute action serait très unilatérale* ». « *Je n'ai pas les moyens de surenchérir tout seul* », confirme Nicolas Courtel. Et ils sont nombreux à penser qu'il n'est pas certain que 4♠ gagne.

« *Que dire de plus que mon contre initial?* », demande Thierry Buttin. « *Même en cherchant bien, je ne trouve pas d'alternative* », lui répond Jean-Pierre Rocafort. Dans la donne réelle, le partenaire avait, sans surprise : ♠ R 64 ♥ V 10 8 ♦ RD 10 ♣ D V 9 5. Sud a dit 5♣, contré par Ouest, pour -3. 5♦ faisait moins l'infini et 5♠ gagnait en Est-Ouest.



③ NS/N (match par 4)

♠	V 10 7 6 3	N	E	S	O
♥	A 8 2	1♥	2♠	4♥	?
♦	-				
♣	V 9 5 4 3				

La question posée se résume simplement : faut-il donner une indication d'entame anticipée en annonçant 5♦? Pour le reste, tout est clair : s'il le faut, on ira jusque 5♠, qui est une assurance nécessaire contre 5♥ et qui a, en outre, de bonnes chances de gagner. Si les adversaires vont à 6♥,

on encaissera la chute... à condition de ne pas manquer l'entame à Carreau.

A-t-on une chance de pouvoir scorer tranquillement 4♠ ? Ce n'est pas exclu. Les adversaires peuvent ne pas avoir le courage de se mouiller au palier de 5 à vulnérabilité défavorable. « *N'anticipons pas, les adversaires sont quand même rouges et il n'est pas sûr qu'ils parleront* », dit Etienne Klajnerman. « *Peut-être va-t-on me laisser 4♠* », se prend à rêver Sébastien Pélisson. Et puis il sera toujours temps de « *redire 5♠ si les adversaires y poussent* » (Irène Lacroix et les autres). C'est ce qui conduit le plus grand nombre à se contenter sagement de 4♠. Jean-Marc Bihl est carrément optimiste : « *Je préfère y aller tranquillement, c'est le meilleur moyen de scorer 5♠ × égal* ».

On peut déclarer immédiatement 5♠, pour clouer le bec de Nord-Sud. « *mettons les enchères au niveau le plus gênant pour les adversaires* », conseille Thierry Buttin. « *De toute façon, je dirai 5♠ sur 5♥. Mettons-leur la pression d'entrée* », dit Amélie Ferrando. Certes, on se prive ainsi de la petite chance de scorer 4♠ juste fait, mais on gagne la menue possibilité de faire 5♠ égal sans que Nord-Sud diagnostique l'intérêt d'une défense à 6♥-1. Globalement, les enchères de 4♠ et 5♠ sont à peu près équivalentes et emportent à elles deux 61% des suffrages.

Le barrage à 5♠ a l'inconvénient de pouvoir déclencher une suite : 6♥ en Nord... 6♠ en Est (oops !). Le partenaire ne risque-t-il d'ailleurs pas de prendre ce saut pour une demande de contrôle à Cœur ? À tout prendre, je préfère l'enchère de 5♥, évoquée par Patrick Bocken, qui montre l'As d'atout et dissuade le partenaire de faire une bêtise.

« *Tout peut gagner avec ce jeu-là, y compris 6♠* », dit Thierry Buttin, qui espère peut-être un partenaire 6151. Assurément, « *le chelem semble lointain* » pour François Lefebvre comme pour Irène Lacroix, mais il n'est pas strictement exclu. Sans doute, contre toute attente, pratiquent-ils l'intervention à 2♠ constructive (♠ A D × × × × ♥ × ♦ × × × × ♣ R x), même dans cette position ? Quoi qu'il en soit, personne n'envisage de jouer 6♠ et tous annoncent qu'ils feront un Lightner à 6♥. Tous ? Non : deux irréductibles Gaulois, sans doute abreuvés d'une potion peu recommandable, balancent sur la table un paquet de vingt neuf cartons. Mais laissons-nous bercer par leur chant guerrier : « *Comme 6♥ ne gagne pro-*

blement pas, 6♠ est sans doute une crème renversée, mais je n'y résiste pas. » (Hervé Gilbert), « *Mettons tout de suite la donne au bon palier. Si les adversaires enchérissent 7♥, on avisera!* » (Pierre Audebert). À ce stade, en effet, aviser semble la moindre des choses.

Tout cela est bien joli, mais est-on sûr que le partenaire trouvera l'entame à Carreau, si les enchères vont jusque 6♥ × ? Il risque d'être 6133, de sorte qu'il va lui falloir tirer à pile ou face ! Pour Jean-Pierre Rocafort, rien de plus simple : « *Première urgence : dire 5♦ afin de s'assurer contre 6♥. Ensuite, il suffira de surenchérir à 5♠ sur 5♥ et de regarder l'adversaire gigoter les pattes en l'air.* ». Cette approche entomologique n'est pas dénuée de séduction, mais c'est parfois le partenaire qui se fait épingle. « *Il est important d'aider le partenaire à entamer contre un éventuel 6♥* », dit François Dellacherie. Et Christian Pham Van Cang ajoute : « *profitons de l'occasion pour indiquer une bonne entame au partenaire* ». Mais sera-t-il bien certain qu'il s'agissait d'une indication d'entame ? Autrement dit, faudra-t-il ensuite contrer Lightner, ou s'abstenir, pour ne pas déplacer l'entame « naturelle » à Carreau ? En croyant avoir anticipé, on n'a peut-être fait que compliquer le problème.

Comme le souligne Christophe Defer, dire 5♦, c'est « *vivre dangereusement, avec le risque de finir à 6♠ × contre 6♥ qui chute, si le partenaire se trouve l'enchère de 6♦* ». Antoine Bovet « *espère ne pas être à 7♠ avant d'avoir pu contrer* ». Hervé Jung remarque en effet que « *dire 5♦ maintenant entraînerait le partenaire à prendre une mauvaise décision sur 6♥* ». Et Pierre Périssé, bien que partisan de l'enchère, reconnaît : « *mon partenaire m'a fait la même récemment et cela s'est mal terminé* ». Jean-Marc Bihl imagine d'ailleurs le pire : « *certes, on peut songer à dire 5♦, mais quand je fais ça, tout le monde passe et, à mon avis, 5♦-9 n'est pas bon!* ». Edouard Beauvillain rétorque : « *s'ils me laissent jouer 5♦, tant pis, ils sont trop forts!* »

Mais c'est Daniel Matjasic qui paraît soulever un coin du Grand Voile : « *j'avais envisagé 5♦, mais je ne voudrais pas que le partenaire défende à 6 ou 7 avec le Roi quatrième dans la couleur, en espérant un double fit. Et puis, après 5♦ suivi d'un contre Lightner, il va entamer à Trèfle!* ». Ce qui le conduit, comme Fabien Miomandre, à opter justement pour l'enchère de... 5♣ ! « *Après 5♣ puis 5♠ chez moi, ça ne devrait pas être*

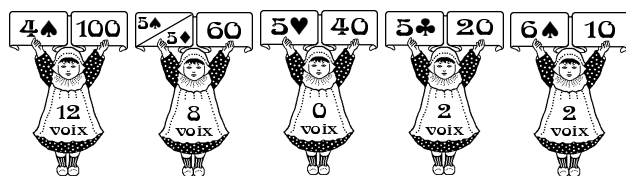
trop cher si le mien défend avec, par exemple, $\spadesuit A D \times \times \times \heartsuit - \diamond \times \times \times \clubsuit D \times \times \times$ », dit le premier. « Si jamais les adversaires vont à 6♥, je pourrai contrer et attendre sereinement l'entame à Carreau », dit le second. On touche là aux confins de la logique humaine, non ?

Décidément, je crois que les adversaires sont encore bien loin d'appeler 6♥. Il suffit sans doute de faire l'ascenseur, 4♠ - 5♥ - 5♠, pour s'arrêter là. S'ils disent 6♥... on avisera. Il est d'ailleurs fort possible qu'ils y arrivent grâce à une enchère de 5♦... de l'ouvreur, qui va, si j'ose dire, éclairer le Lightner ! Il me semble en revanche qu'une thérapie préventive pourrait sérieusement compromettre la santé du patient. Comme Nicolas Courtel, « je laisse à d'autres l'enchère intellectuelle de 5♦ ». Rémi Dessarce avoue même qu'il « n'arrive pas à anticiper intelligemment ».

En revanche, je trouve Jacques Brethes bien optimiste : « je les attends à 6♥ pour contrer Lightner. Le partenaire va bien trouver l'entame à Carreau ». Patrick Bocken, David Harari, Hervé Jung, Monique Leblanc et Guy Vivens agréent, mais pas un n'évoque le fait que le choix de l'entame à Carreau n'aura rien d'évident. Peut-être sera-t-il plus sage, après tout, de défendre à 6♠ pour -100 ou -300 !

En définitive, c'est peut-être dans l'approche bouddhiste de Martin Daoust que se trouve la Vérité : « je passe, en restant bien calme, jusqu'à ce qu'ils gagnent 6♥ ». Au moment des comptes, toutefois, il ne promet rien.

Pierre Schemeil avait coté 100 pour 5♦, 70 pour 4♠, 30 pour 5♠ et 5♣, non sans observer que l'enchère de 5♦ risquait d'introduire des « ambiguïtés » dans la suite de la séquence !



4 NS/N (match par 4)

♠ A 10 7 6	N	E	S	O
♥ 8 4 2	1♣	1♦	1♠	4♦
♦ R V	5♦	-	5♠	-
♣ V 5 3 2	6♦	-	?	

Voilà encore une question univoque : pouvons-nous faire treize levées ? Seuls 18% le pensent, et l'affaire semble donc entendue. L'usage veut,

en effet, que l'on n'annonce un grand chelem qu'avec une quasi-certitude, ce qui ne paraît pas être le cas. En outre, ne dit-on pas qu'il faut savoir payer les barrages ?

Les ambitieux ont-ils des arguments ? Ceux d'Etienne Klajnerman sont imparables : « il doit lui manquer l'As de Pique et le Roi de Carreau ». Impressionnante puissance déductive. Dans le même genre, Fabien Miomandre annonce 7♣ en jugeant qu'« à ce stade, l'As de Pique est une carte clé ». C'est le moins que l'on puisse dire. Irène Lacroix va un peu plus loin : « je lui vois au moins $\spadesuit R D V \times \heartsuit A R \times \diamond - \clubsuit A R \times \times \times \times$ et, s'il a un cinquième Pique, ce qui est probable, 7♠ est à 100% ». En présence d'Irène, il est certain qu'Argine n'existe plus. Ce pari sur un 6-5 noir est également celui de Nicolas Courtel, David Harari, et Edouard Beauvillain : « Est-ce que $\spadesuit A 10 7 6$ et $\clubsuit V 5 3 2$ sont bons ? Je parie que oui, le partenaire pouvant avoir $\spadesuit R D \times \times \times \heartsuit A \times \diamond - \clubsuit A R \times \times \times \times$, au minimum ».

Ouaouh, quelle lecture des mains ! Le problème, quand on enchérit la main du partenaire, c'est qu'il n'a pas toujours celle qu'il devrait. En outre, avec un tel 6-5, il aurait pu dire immédiatement 6♦, exprimant ainsi qu'il ne manque qu'une clé pour réaliser treize levées. Christophe Defer remarque en effet que, puisque « Nord pouvait directement dire 6♦ si son problème était simplement de trouver un As, son problème n'est pas là. Je verrais bien un gros honneur Trèfle dehors ». D'autant plus qu'il aurait pu dire 6♣ pour confirmer des Trèfles maîtres.

Guy Vivens voit également un 5206 en face. Pourtant, il « ne compte que douze levées » et se méfie des Trèfles 3-0. Et pourquoi pas les Piques 4-0 ? Pour Jean-Marc Bihl, « si le partenaire a tout maître sous forme d'un 5305, il y a toutes les chances que nous perdions un Cœur ou qu'il manque la Dame de Trèfle. Nous risquons d'empailler s'il a $\spadesuit R D \times \times \times \heartsuit A \times \diamond - \clubsuit A R \times \times \times \times$, mais cela me semble être le seul cas ». Et encore, c'est un cas à seulement 63% de chances de gain, en négligeant la possibilité de recevoir l'entame à Carreau avec quatre atouts prenables en flanc.

Plusieurs votants estiment qu'il y avait d'autres moyens de demander l'As de Pique : « Si le fou en face veut un soutien à Trèfle ou connaître l'As de Pique, il n'avait qu'à s'y prendre autrement. » (François-Michel Sargos, rancunier), « S'il suffit de l'As de Pique au partenaire, je vais lui apprendre le 2♣ avec réponse à l'As ! » (Antoine

Bovet, albarranesque), « *Avec le Roi de Cœur en plus, il me semble que le partenaire aurait dû dire 5SA plutôt que 5♦.* » (Rémi Dessarce, culbertsonien), « *Si c'est l'As de Pique qui l'intéresse, il pouvait dire 5SA sur 4♦. Si sa main est ♠RDVx ♥ARD ♦ – ♣ARxxxx, il n'avait qu'à ouvrir de 2♦.* » (François Dellacherie, œcuménique). Si ouvrir d'un 2 Forcing de Manche avec un 4306 semble très périlleux (idéal pour empailler les Piques), ça paraît en revanche très indiqué avec un bolide 5206. Quant à savoir si l'enchère de 5SA aurait permis de diagnostiquer l'As d'atout quatrième (parfois, c'est de cinq atouts dont on a besoin), je pense que cela nécessite un système très au point.

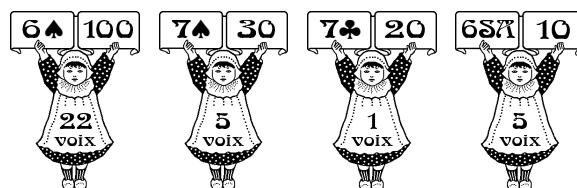
Alors, quitte à avoir un système au point, pourquoi ne pas admettre que 5♦ est un Blackwood d'exclusion ? Monique Leblanc semble le penser : « *le partenaire sait que je n'ai pas deux As, car j'ai dit 5♠ sur 5♦.* ». En revanche, Rémi Dessarce « *imagine que certains ont un agrément pour 5♦ et 6♦.* », et, pour Jean-Pierre Rocafort, « *en l'absence de mise au point, 5♦ n'est certainement pas un Blackwood d'exclusion.* ». Pour ma part, j'avoue croire que cette convention fait aujourd'hui partie du standard de haut niveau (si non, ce genre de cue-bid au palier de 5 ne sert... qu'à s'entendre cue-bidder) et je n'imaginai pas que 5♠ pouvait signifier autre chose qu'une clé.

« *Qu'est-ce qu'il me veut ?* », hurlent en chœur Christophe Defer, François Dellacherie, Hervé Gilbert, Manuel Lucas, Daniel Matjasic et Pierre Périssé. « *S'il remet 7♦ au tour suivant, je passe !* », menace Manuel Lucas. Pour Jean-Pierre Rocafort, « *l'insistance du partenaire à laisser de l'espace pour nommer les Cœurs semble indiquer que c'est là qu'il cherche une assistance.* ». C'est aussi l'avis de Christian Pham Van Cang. Mais pourquoi ne serait-ce pas à Trèfle ? Guy Vivens juge qu'on lui « *demande le Roi ou un singleton à Cœur pour 7♠.* ». Jacques Olivier dirait 6♥ avec « *le Roi de Cœur* », Amélie Ferrando... « *avec deux petits ou la Dame* » !

En tout cas, une main probable, comme ♠RDxx ♥AVx ♦ – ♣ARDxxx, ne suffit pas pour faire treize levées, sauf à espérer une entame à Carreau et aucun accident à l'atout. Un « *As quatrième pour tout potage* » (dixit Pierre Audebert, que ce genre de breuvage ne semble pas motiver), c'est bien peu pour quelqu'un qui a enchéri librement sur 1♥, comme le font remarquer Pierre Périssé, Sébastien Péliçon, Daniel Matjasic et

Jacques Brethes. C'est pourquoi la majorité préfère marquer dans sa colonne à 6♠. « *Je ne vais quand même pas dire 6SA !* », s'exclament Hervé Jung et Manuel Lucas. Il y a pourtant des clients pour l'enchère. Amélie Ferrando est manifestement victime de la journée sans toubib : « *pour une fois, faisons confiance aux adversaires. Ils ne semblent pas avoir onze Carreaux, le mien devrait donc avoir l'As. Espérons qu'il comprendra et que 6SA gagne si l'on en reste là.* ». François Lefebvre décrit poliment sa main : « *régulière, avec un arrêt du second tour à Carreau.* ». Il n'y manque que la zone en points H et les développements ultérieurs. Monique Leblanc et Guy Vivens veulent « *éviter une coupe à Trèfle à l'atout Pique.* ». Il n'empêche, douze levées sont loin d'être sûres si l'on n'entame pas à Carreau. Et s'il y a douze levées de tête à SA, il serait bien étonnant que 7♠ chute.

Dans la réalité, la main de Nord était ♠RDV5 ♥A1063 ♦ – ♣ARD107. Sud a dit 7♣, pour 7♠ en Nord... -4, avec les atouts 5-0 ! C'est l'occasion de rappeler ce charmant dicton, typiquement lorrain et désormais célèbre : barrage à Carreau, grand chelem à l'eau.



5 NS / N (match par 4)

♠ 5	N	E	S	O
♥ D 9 7	1♦	-	1♠	-
♦ V 10 8 6 5 4	1SA	-	2♥	x
♣ 8 5 4	-	?		

« *Voilà bien le genre d'enchère que j'évite.* », dit Manuel Lucas, appuyé par Pierre Périssé : « *Aïe, aïe, aïe, je déteste ça !* » et Pierre Audebert : « *Argh, il ne pouvait donc pas se taire !* ». À l'arrivée, 64% passent, 36% parlent. C'est probablement une question... glandulaire. J'avoue faire partie des moins développés sur ce plan, car je n'ai pas osé passer. Reconnaissez qu'il serait extrêmement fâcheux de tomber sur un diagramme comme celui de la page suivante.

C'est pourtant un genre de distribution auquel on pourrait s'attendre. En effet, le joueur qui, muni à l'évidence de 18 ou 19 points, a passé sur 1♠ ne peut pas posséder plus d'un ou deux Cœurs. Avec trois cartes, il aurait contré au premier tour.

♠ 7 6		♠ 5			
♥ R 10 3 2		♥ D 9 7			
♦ R D 9 2		♦ V 10 8 6 5 4			
♣ A 10 6		♣ 8 5 4			
♠ R D V 8 4	<table border="1" style="border-collapse: collapse; width: 40px; height: 40px; margin: 0 auto;"> <tr><td style="text-align: center;">N</td></tr> <tr><td style="text-align: center;">O E</td></tr> <tr><td style="text-align: center;">S</td></tr> </table>	N	O E	S	
N					
O E					
S					
♥ A					
♦ A 7 3					
♣ R D 9 2					
	♠ A 10 9 3 2				
	♥ V 8 6 5 4				
	♦ —				
	♣ V 7 3				

Passer sur 2♥×, c'est non seulement imaginer qu'Ouest s'était planqué avec des Cœurs, c'est en outre faire l'hypothèse très spécifique que l'ouvreur a décidé de redemander 1SA avec un 2254, puis de passer sur le contre. Voilà un ensemble de supputations bien hasardeuses pour mon goût.

Hervé Gilbert résume assez bien la situation : « le partenaire a probablement un tricolore fort, mais est-il Trèfle-Carreau-Pique, l'absence de Cœur l'empêchant de contrer au premier tour, ou Carreau-Cœur-Pique, la peur d'entendre les Trèfles ayant motivé son passe initial ? Je penche pour le second cas. Et puis, au bridge, il faut savoir vibrer. Alors, jouons 2♥×, même par 4 ! ». Une chose me gêne toutefois : dans les deux cas, le partenaire semble avoir du Carreau, une excellente raison pour annoncer sa couleur sixième !

« Mon partenaire a l'air d'avoir du jeu sans les Cœurs », écrit Alain Raynaud, et Nicolas Courtel observe que, « pour faire un contre d'appel, le partenaire devrait avoir un peu de Carreau. Sinon, il aurait simplement nommé ses couleurs ». C'est ainsi que raisonne Edouard Beauvillain : « Le partenaire doit être court à Cœur. Jouons dans notre meilleure couleur. », approuvé par Fabien Miomandre. Guy Vivens est carrément optimiste : « le contre ne peut être que d'appel et nous avons un fit à Carreau. Mais la manche me paraît lointaine. Je ne crois pas qu'il y ait de malentendu sur la séquence ».

Pourtant, une majorité joue le contre... punitif ! « On ne m'a rien demandé », laisse tomber François-Michel Sargos. Ce n'est certes pas à lui que l'on allait demander la signification du contre. Plus étonnant est le nombre de ses disciples, alors que les élections présidentielles approchent. Pour Jacques Brethes et Thierry Buttin, « c'est clairement un contre punitif. Jean-Marc Bihl, lui, « attache le bavoir ». Irène Lacroix déclare ne pas avoir « l'habitude de dégager les contres punitifs du partenaire ».

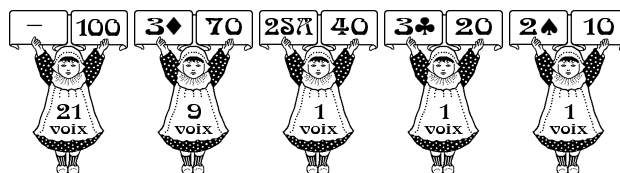
Toutefois, Christophe Defer est moins tranquille : « Que le partenaire se débrouille avec ses contres punitifs ! », et Rémi Dessarce remarque : « Si ouest est tricolore avec une courte à Carreau, pourquoi n'a-t-il pas contré 1♠ ? ». D'autres ne cachent pas une certaine inquiétude, comme François Dellacherie : « Si le contre n'est pas punitif, qu'est-ce ? Et l'on se demande bien pourquoi Nord ne donne pas préférence à 2♠. » et Jean-Pierre Rocafort : « Dans l'absolu, j'aurais dit que ce contre est punitif et je ne vois pas pourquoi Ouest se manifesterait subitement s'il n'avait pas quatre Cœurs. Ce n'est que la vue de mon jeu qui me donne des doutes, d'autant plus que le passe de l'ouvreur est inquiétant et paraît bizarre, même avec un 2254. »

D'ailleurs, il y a beaucoup de passeurs sans conviction. Amélie Ferrando : « 3♦ étant incompréhensible, je ne peux que passer ». David Harari : « C'est Bizarre, vu ma teneur à Cœur, mais si le contre est d'appel avec les noires, c'est trop compliqué pour moi ». Daniel Matjasic : « Le partenaire veut jouer 2♥× ? Allons-y ! On s'expliquera après, si ça finit mal. » Sébastien Péliesson : « Quand je ne comprends pas, je passe ! »

Rien de bien convaincant, vous l'admettez. Les mains imaginées, 5404 (Etienne Klajnerman), ♠ A x x x x ♥ A V x ♦ — ♣ R D x x x (Hervé Jung), ♠ A D 10 8 x ♥ A V x ♦ x x ♣ A V x (Monique Leblanc), me paraissent incompatibles avec les enchères. Soit elles justifient de se manifester au premier tour, soit elles ne méritent nullement de se mouiller au second.

L'enchère de 3♦ me semble donc la plus raisonnable mais, par paires, compte tenu de la vulnérabilité, je passerais volontiers pour marquer un probable *magic score*. La variante (alambiquée) de Pierre Audebert consiste à proposer un choix de mineure par 2SA. Antoine Bovet hésite à torturer son propre « tortionnaire », dont il « envisage sérieusement de changer », et opte pour 3♣. Quant à Patrick Bocken, il espère que « l'amende sera moins lourde » à 2♠.

À la table, Pham Ngoc, en Est, a dit 3♣, pour une de chute, alors que passe permettait de récolter... 1100, Ouest ayant ♠ R D V 10 6 ♥ R 10 8 ♦ 2 ♣ A R D 6. Votez Sargos !



LE GRAND PRIX DU C.I.O.

Gérald Masini



Ln a écrit et dit tout et n'importe quoi à propos du bridge et des Jeux Olympiques, moi y compris, d'ailleurs, dans le numéro précédent. Mais j'ai une excuse ! Je me suis inspiré de certains propos, pour le moins ambigus, de José Damiani, Président de la Fédération Mondiale de Bridge, et de Marc Holder, membre éminent du Comité International Olympique (CIO) et, incidemment, ancien président de la Fédération Suisse de Bridge.

Si, pour sa quatrième édition, le Grand Prix du CIO a bien été déplacé de Lausanne et son Musée Olympique, où il se déroulait traditionnellement, à Salt Lake City, il s'est en fait déroulé *avant* les Jeux, et non *pendant*. La raison de cette migration était fort simple : profiter de l'événement pour se montrer aux médias et aux membres du CIO, comme le font tous les sports candidats aux Jeux à la moindre occasion*. La création même d'un Grand Prix du CIO était d'ailleurs une des premières initiatives dans ce sens de la Fédération Mondiale de Bridge.

Le bridge n'était donc nullement en démonstration aux Jeux de Salt Lake City, pas plus qu'il n'est sur le point de figurer aux Jeux Olympiques. Jacques Rogge, le nouveau président du CIO n'y semble guère favorable et, comme l'a écrit Frédéric Potet dans *Le Monde**, la candidature du bridge « *laisse sceptiques de nombreux observateurs* », à commencer, pourrait-on ajouter, par bon nombre de ses pratiquants. Au mieux, l'intégration du bridge se ferait en 2006, aux Jeux de Turin, si le CIO en décide ainsi lors de sa prochaine réunion, à Mexico.

Quel bénéfice a retiré le bridge de l'événement ? Si l'on en croit le bulletin quotidien du Grand Prix, celui-ci a eu un certain retentissement dans les médias (journaux, radios, TV) nord-américains et anglais, voire allemands, norvégiens ou hollandais. Chez nous, en revanche, il ne semble pas avoir trouvé l'écho espéré : le journal *L'Équipe* publiait bien des résultats quotidiens, mais les grandes chaînes de télévision, entre autres, sont restées plus que discrètes sur la question, malgré la performance des Françaises. Sûrement pas de quoi espérer attirer de nouveaux affiliés en nombre, jeunes ou moins jeunes, hélas. La FFB va sans doute devoir sérieusement réviser sa stratégie sur la question, au moins pour un proche avenir.

Venons-en à ce qui nous intéresse directement : la

* Voir à ce propos les deux articles signés Frédéric Potet dans *Le Monde* des 26 et 27 décembre 2001.

compétition proprement dite. Pour la première fois, il y avait une épreuve réservée aux Dames et une autre aux Juniors. La Fédération Mondiale avait sélectionné quatre équipes dans cette dernière catégorie : Europe du Nord (les Hollandais Sjoert Brink et Bas Drijver, associés aux Danois Andreas Marquardsen et Martin Schaltz), Europe du Sud (les Français Guillaume et Jérôme Grenthe avec les Italiens Francesco Mazzadi et Fabio Lo Presti), Amérique du Nord (quatre joueurs de l'équipe nationale junior des USA, championne du monde 2001 : Brad Campbell, Joe Grue, John Kranyak et Kent Mignocchi), et « le reste des Amériques » (les deux autres membres de l'équipe des USA, John Hurd et Joel Wooldridge, associés aux Argentins Agustin Madala, 14 ans, et Carlos Pellegrini). Le règlement stipulait que la première équipe américaine rencontrerait la première équipe européenne après le round-robin. Vainqueur aux points totaux sur sa consœur du Sud, l'Europe du Nord termina la finale ex æquo — une manie décidément — avec les Amériques. Aucune donne supplémentaire (?), ni même de compte aux points totaux (??), cette fois, pour déterminer un unique vainqueur...

Lans la catégorie « Hommes », la France n'était pas représentée, faute de performances suffisantes au niveau mondial ces dernières années. En demi-finale, on retrouvait logiquement trois des équipes ayant atteint ce stade lors de la dernière Bermuda Bowl. À la surprise générale, l'outsider canadien sortit vainqueur de son match avec l'Italie, tandis que la Pologne disposait de la Norvège, grâce notamment à une brillante prestation de Michal Kwiecen et Jacek "Pepsi-Cola" Pszczola. Dans la finale, inédite, ceux-ci ne récidivèrent cependant pas et le Canada (Keith Balcombe, Gordon Campbell, Nicholas Gartaganis, Fred Gitelman, Peter Jones, Joseph Silver) l'emporta avec 11,5 IMP d'avance. Encore une occasion manquée pour les Polonais, à croire qu'ils veulent rivaliser avec les Françaises sur ce plan.

Justement, celles-ci semblent en avoir fini avec leurs problèmes, puisque, comme vous le savez sans doute déjà, elles ont remporté l'épreuve Dames. Pourtant dernières du round-robin après deux matches (4-25 contre les Pays-Bas et 11-19 contre la Chine), Véronique Bessis, Bénédicte Cronier, Catherine D'Ovidio et Sylvie Willard ont finalement terminé premières avec 11 PV d'avance, puis successivement écrasé les Pays-Bas (+48 IMP) en demi-finale et les USA (+93 IMP) en finale. Elles confirment de belle manière qu'elles font bien partie de l'élite mondiale, et qu'elles ont même les moyens d'en devenir les leaders.

Globalement, les résultats accréditent une certaine domination européenne, puisque, parmi les huit équipes demi-finalistes en Hommes et Dames, six appartenaient au Vieux Continent.

L'auriez-vous fait, ou y auriez-vous même pensé?

T/N	♠ R V 7 2	N	E	S	O
	♥ R 9 7 3	1♣	×!	3♣	4♥
	♦ D V 8 5	5♣	-	-	×
	♣ 10	-	-	-	

Nick Nickell (USA) est assis en Est, contre le Canada : -2 et égalité sur la donne. Ouest avait ♠ 5 3 ♥ D V 8 6 4 ♦ A R 6 4 ♣ V 7.

EO/S	♠ A 3	S	O	N	E
	♥ V 9 8 5 2	4♦	4♥!	-	-
	♦ A 10	-			
	♣ A 10 7 3				

Michal Kwiecen (Pologne) est en Ouest contre les USA : -2, contre 3♦= par Sud dans l'autre salle. Est avait ♠ 8 7 5 4 ♥ A 3 ♦ 7 3 ♣ R D 6 4 2.

JUNIORS

	Ams	AmN	EuN	EuS	total
Amériques	•	10	22	12	44
Amérique du Nord	20	•	7	13	40
Europe du Nord	8	23	•	17	48
Europe du Sud	18	17	13	•	48

	carry over	1	2	3	4	total
Amériques	10	56	23	32	14	135
Europe du Nord	0	23	27	50	35	135

Europe du Sud	6	37	44	24	15	126
Amérique du Nord	0	56	6	37	30	129

PHASE ÉLIMINATOIRE (ROUND-ROBIN) OPEN DAMES

	AUS	BRE	CAN	EGY	IND	IDO	ITA	NOR	POL	USA	pénalités	total	rang
Australie	•	5	7	25	25	4	6	15	6	16	0	109	10
Brésil	25	•	12	20	17	10	10	16	5	14	1	129	6
Canada	23	18	•	7	23	16	6	10,67	14	23	0,3	140,7	4
Egypte	4	10	23	•	15	15	14	20	19	9	0	129	6
Inde	5	13	7	15	•	11	7	15	25	15,5	1,5	113,5	9
Indonésie	25	20	14	15	19	•	7	9	11	15	0	135	5
Italie	24	20	24	16	23	23	•	13	17	13	0	173	1
Norvège	15	14	18,33	10	15	21	17	•	12	22	0,7	144,3	2
Pologne	24	22,5	16	11	4	19	13	18	•	14	2,5	141,5	3
USA	14	16	7	21	13	15	17	8	16	•	0	127	8

	AFR	ALL	AUT	CAN	CHI	FRA	G-B	JAP	P-B	USA	pénalités	total	rang
Afrique du Sud	•	3	13	9	15	0	12	20	12	16	0	100	9
Allemagne	25	•	13	19	10	14	19	25	16	11	0	152	2
Autriche	17	17	•	18,25	16	11	16	19	12	13	0,8	139,3	5
Canada	21	11	10,25	•	17	2	12	9	20	17	0,8	119,3	8
Chine	15	20	14	12	•	19	21	13	13	10	1	137	6
France	25	16	19	25	11	•	20	19	4	24	0	163	1
Grande-Bretagne	18	11	14	18	9	10	•	24	16	10	0	130	7
Japon	10	4	11	21	17	11	6	•	8	8	0	96	10
Pays-Bas	18	14	18	10	17	25	14	22	•	10	0	148	4
USA	14	19	17	13	20	6	20	22	20	•	0	151	3

OPEN

	carry over	1	2	3	4	total
Italie	6	43	34	10	5	98
Canada	0	12	29	34	34	109
Pologne	4	15	31	37	25	112
Norvège	0	43	26	11	9	89

DAMES

	carry over	1	2	3	4	total
Pays-Bas	6	7	28	1	23	65
France	0	21	32	57	3	113
Allemagne	0	28	12	18	9	67
USA	5,3	10	39	18	37	109,3

DEMI FINALES FINALES PLAY OFF

Canada	0	13	44	9	10	76
Pologne	2,5	7	0	39	16	64,5
Italie	0	38	57			95
Norvège	3	11	15			29

USA	0	15	28	20	17	80
France	10	38	32	41	52	173
Pays-Bas	0	29	38			67
Allemagne	1,5	8	12			21,5



PATRES SENIOR FIRAILE DE LORRAIRE
qualifiés pour la Finale de Ligue 17 janvier 2002

	total %	moyenne
1 C. Emerique - I. Renno	132,95	66,42
2 Mmes G. Haudeville - F. Noël	122,27	61,13
3 Mme M. Thillens - M. Fontaine	115,28	57,64
4 H. Hepner - M. Stricker	112,54	56,27
5 G. Lambert - E. Malinowski	111,19	55,58
6 Mmes R. Contant - G. Rauch	110,45	55,22
7 P. Chassagne - H. Klajnerman	106,86	53,43
8 C. Kisner - M. Pegliasco	106,38	53,19
9 Mmes B. Fischer - N. Magron	105,25	52,62
10 Mme C. Delaval - B. Demange	103,67	51,83

HONNEUR

1 Mme O. Rol - C. Gardeux	124,48	62,24
2 M. & Mme Mæder	112,69	56,34
3 Mme V. Schong - G. Calmes	108,53	54,26
4 G. Froidevaux - P. Regnaud	108,42	54,21
5 G. Fourrier - J. Stœssel	105,41	52,70
6 Mme M. Leclerc - Y. Henrionnet	103,78	51,89
7 Mme A. Probst - R. Jourdan	103,76	51,88
8 A. Flament - C. Haudeville	100,89	50,44
9 Mmes C. Charpentier - C. Chapuis	99,51	49,75
10 Mme Dabout - J. Marchand	98,68	49,34

PROMOTION

1 Mme Eberhardt - Dubois	121,96	60,98
2 Mmes Colin - Wendremaire	118,11	59,05
3 Gino - Keller	116,03	58,01
4 M. & Mme Job	113,78	56,89
5 Galez - Robert	112,18	56,09
6 Dokic - Tribouilloy	110,58	55,29
7 Joube - Masse	110,26	55,13
8 Mme Aridjian - Diemer	107,05	53,52
9 Mme Vroone - Pragier	106,09	53,04

PATRES SENIOR FIRAILE DE LIGUE
30 janvier 2002

	total %	moyenne
1 L. Gauthey - B. Schreiber	119,84	59,92
2 H. Hepner - M. Stricker	111,70	55,85
3 G. Lambert - E. Malinowski	111,51	55,75
4 P. Créange - M. Valabrègue	111,19	55,59
5 A. Aussenberg - O. Monge	109,76	54,88
6 Mme G. Mercet - J. Morer	109,60	54,80
7 H. Klajnerman - P. Chassagne	109,25	54,62
8 M. & Mme Trivaudey	107,32	53,66
9 M. & Mme Bissière	107,08	53,54
10 Mme J. Dony - J. Joly	103,01	51,50

HONNEUR

1 M. Manzoni - J. Sonzini	122,44	61,22
2 Mme A. Probst - R. Jourdan	117,47	58,73
3 Mmes C. Chapuis - C. Charpentier	113,46	56,73
4 Mme C. Ginglinger - A. Ragain	112,66	56,33
5 Mme M. Leclerc - Y. Henrionnet	110,74	55,37
6 Mme S. Escapa - J. Helmbold	108,97	54,48
7 G. Charlet - A. Dumon	107,37	53,68
8 M. & Mme Mæder	107,21	53,60

9 G. Froidevaux - P. Regnaud	104,97	52,48
10 Mme D. Maillot - G. Lévy	104,81	52,40

PROMOTION

1 Mme M. Firer - G. Silberstein	115,06	57,53
2 J. Leclaire - M. Linguenheld	111,22	55,61
3 P. Chauffour - J. Leclerc	107,53	53,76
4 M. Gino - A. Keller	106,89	53,44
5 Mme N. Eberhardt - S. Dubois	104,01	52,00
6 M. & Mme Stoltz	102,88	51,44
7 Mme L. Aridjian - R. Diemer	102,56	51,28
8 Mme M. Vroone - N. Pragier	102,24	51,12
9 Mmes E. Benier - M. Herscovici	101,92	50,96
M. & Mme Job	101,92	50,96

PATRES SENIOR FIRAILE DE LIGUE MIXTES
29 janvier 2001

EXCELLENCE

	total %	moyenne
1 Mme M. Baum - R. Luel	121,81	60,90
2 Mlle G. Deutsch - H. Hepner	116,09	58,04
3 Mme I. Machabey - G. Boucher	112,43	56,21
4 Mme S. Delbos - M. Stricker	111,09	55,54
5 Mme C. Gaudino - H. Bissière	109,24	54,62
6 M. & Mme Trivaudey	108,96	54,48
7 M. & Mme Bonnier	107,50	53,75
8 Mme M. Roth - P. Créange	107,01	53,50
9 Mme G. Mercet - J. Morer	104,98	52,49
10 Mme A. Bourquard - B. Schreiber	103,17	51,58

HONNEUR

1 Mme F. Brasseur - H. Janssen	114,82	57,41
2 M. & Mme Demange	111,36	55,68
3 Mme O. Miot - C. Rochot	110,87	55,43
4 Mme L. Blum Revel - A. Gulian	108,01	54,00
5 Mme O. Rol - C. Gardeux	106,76	53,38
6 Mme M. Leclerc - Y. Henrionnet	105,99	52,99
7 Mme N. Woda - F. Salomon	105,35	52,67
8 Mme E. Hirt - M. Mack	104,84	52,42
9 M. & Mme Nicolas	101,88	50,94
10 Mme A. Magnon Pujot - B. Racine	100,66	50,33

PROMOTION

1 M. & Mme Chardot	118,43	59,21
2 Mme M. Montesinos - A. Milot	116,51	58,25
3 M. & Mme Feltz	116,03	58,01
4 Mme M. Mahalin - C. Guervin	114,58	57,29
5 Mme D. Demuynck - J. Lagache	112,34	56,17
6 M. & Mme Lacour	111,86	55,98
7 Mme H. André - C. Bouchholtz	110,58	55,29
8 Mme G. Flory - J. Leclaire	110,26	55,13
9 Mme N. Puy - M. Tréhel	104,01	52,00
10 M. & Mme Joseph	101,12	50,56

PATRES OPER FIRAILE DE LORRAIRE
qualifiés pour la Finale de Ligue 5-6 janvier 2002

EXCELLENCE

	total %	moyenne
1 C. Mairey - J. Pautot	166,93	55,64
2 Mmes A. Divoux - M. Fuchs	165,23	55,08
3 Mlle C. Favé - M. Langlais	165,06	55,02
4 J. Bertoni - G. Scherentz	162,01	54,00
5 N. Beau - O. Monge	161,84	53,95
6 J. Detona - G. Masini	158,80	52,93
7 J.-F. Chassagne - H. Klajnerman	157,87	52,62
8 Mmes J. Koch - P. Roques	157,63	52,54
9 C. Emerique - P. Stéphane	156,99	52,33
10 E. Challand - F. Mochel	156,62	52,21
11 N. François - E. Klajnerman	155,73	51,91
12 Mme A. Dohet - J.-M. Roques	155,40	51,80

HONNEUR

1 Boudart - Jeandel	170,39	56,80
2 Brackensieck - Lavigne	168,61	56,20

3	Auzière - Nicoletta	167,38	55,79
4	Grosy - Péruvien	164,33	54,78
5	Jourdan - Probst	162,44	54,15
6	Bourguignon - Rémy	161,26	53,75
7	Gross - Woda	160,93	53,64
8	Labonte - Steffen	159,61	53,20
9	Collin - Rottembourg	158,93	52,98
10	Losson - Prévot	157,99	52,66
11	Haudeville - Liger	157,81	52,60
12	Quirin - Zabouri	157,29	52,43
13	Klajnerman - Zaug	157,15	52,38
14	M. & M ^{me} Idoux	156,72	52,24
15	Chapelon - Chassagne	155,51	51,84

PROMOTION

1	Husson - Weber	121,88	60,94
2	Cunat - Thiébaud	117,15	58,57
3	Chary - Papa	113,92	56,96
4	Kollros - Nanty	108,83	54,41
5	Durieux - Verbois	107,92	53,96
6	Hausermann - Pélegry	105,51	52,75
7	Arnould - Piquard	104,15	52,07
8	Gilkin - Vroone	103,77	51,88
9	Decand - Rambaud	103,53	51,76
10	Debard - Lux	102,13	51,06
11	Goutain - Lagoutière	101,78	50,89
12	Dubois - Eberhardt	100,85	50,42
13	Gladek - J. Vroone	100,65	50,32
14	Hœffler - Rivet	99,25	49,67

Un classique (Excellence)

♠ A 4	<table border="1"> <tr><td></td><td>N</td><td></td></tr> <tr><td>O</td><td></td><td>E</td></tr> <tr><td></td><td>S</td><td></td></tr> </table>		N		O		E		S		♠ R D V 9 8 7 2			
		N												
O			E											
		S												
♥ D 9 6 3		♥ R 10												
♦ A 10 8 6	♦ R V 5													
♣ 8 7 6	♣ 4													
	<table> <tr><td>E</td><td>S</td><td>O</td><td>N</td></tr> <tr><td>1♠</td><td>-</td><td>1SA</td><td>2♣</td></tr> <tr><td>4♠</td><td>-</td><td>-</td><td>-</td></tr> </table>	E	S	O	N	1♠	-	1SA	2♣	4♠	-	-	-	
E	S	O	N											
1♠	-	1SA	2♣											
4♠	-	-	-											

Sud entame le 2 de Trèfle, pour le Roi de Nord, qui rejoue la couleur. Est coupe (la Dame en Sud) et purge les atouts en deux tours. Avant de décider comment jouer les Carreaux, il convient de se donner une idée des distributions adverses : le Roi de Cœur est pris de l'As par Sud, qui donne un troisième tour de Trèfle. Est coupe, tire la Dame de Cœur et coupe un Cœur, les deux flancs fournissant la couleur. Nord est donc 2326 ou 2416 : faut-il faire l'impasse à la Dame de Carreau sur Sud, au nom des places vacantes, ou la jouer seconde en Nord, au nom de l'intervention?...

En fait, il n'y a pas le feu. Tirez les atouts d'abord et, sur le dernier (position en gras sur le diagramme), écartez le 9 de Cœur s'il n'est pas affranchi. Si Sud détenait le Valet de Cœur, ce qui était effectivement le cas, vous l'avez obligé à ne garder que deux Carreaux : il n'y a plus qu'à tirer As et Roi en tête pour +1, et 80% sur la donne.

PATRES OPER FINALE DE LIGUE
2 - 3 février 2002

EXCELLENCE

	total %	moyenne
1 M ^{lle} N. Frey - D. Fonteneau	285,78	57,15
2 Y. Laurent - J. Delmas	277,12	55,42

3	M. & M ^{me} Bihl	276,47	55,29
4	M ^{me} A. Gerst - F. Frey	274,18	54,83
5	A. Parmentier - D. Serbource	273,86	54,77
6	L. Haas - R. Tognetti	273,69	54,73
7	J.-L. Buron - F. Wolff	269,28	53,85
8	P. Frey - B. Schreiber	266,50	53,30
9	P. Audebert - C. Gerber	265,20	53,04
10	M ^{me} A. Dohet - M. Roques	263,89	52,77

HONNEUR

1	E. Kaltenbach - J. Kaltenbach	171,46	57,15
2	M ^{me} V. Arnoud - J. Campy	165,25	55,08
3	J. Redon - P. Vuillermoz	164,38	54,79
4	M ^{me} M. Bogaert - J. Neve	163,18	54,39
5	M ^{me} M. Nicoletta - J. Auzière	161,22	53,74
6	D. Lamy - B. Migaud	160,89	53,63
7	S. Losson - J. Prévot	159,15	53,05
8	M ^{me} C. Liger - C. Haudeville	156,75	52,25
9	M ^{mes} J. Morisset - C. D'Habit	156,21	52,07
10	M ^{mes} D. Grosy - L. Péruvien	155,77	51,92

PROMOTION

1	O. Dery - S. Rameau	172,92	57,64
2	M. & M ^{me} Kittel	166,69	55,56
3	P. Arnould - W. Piquard	164,18	54,72
4	M ^{me} F. Magdelaine - J. Rolin	163,19	54,39
5	M ^{me} J. Thiébaud - R. Cunat	161,53	53,84
6	M ^{me} B. Ferrandino - D. Filloux	161,49	53,83
7	M. Bouchu - M. Souman	161,10	53,70
8	P. Kollros - P. Nanty	160,99	53,66
9	M ^{me} M. Verbois - C. Durieux	157,88	52,62
10	G. Rambaud Chanoz - G. Decand	156,75	52,25

Déroute lorraine et carton alsacien en Excellence,

l'Alsace s'adjugeant les quatre premières places, tandis que la meilleure paire lorraine termine seulement à la dixième place. Une donne qui n'a pas laissé que de bons souvenirs : Est ouvre de 1♦ et Ouest joue 4♠ dans le silence adverse. Sur l'entame du 7 de Carreau, Sud met le 6 sur le Roi du mort.

♠ R 9 7 6 3	<table border="1"> <tr><td></td><td>N</td><td></td></tr> <tr><td>O</td><td></td><td>E</td></tr> <tr><td></td><td>S</td><td></td></tr> </table>		N		O		E		S		♠ D V 4
		N									
O			E								
		S									
♥ A R 6 2		♥ 5 3									
♦ 4 3	♦ A R 9 8 2										
♣ V 4	♣ A 10 5										

Ce 7 de Carreau ressemblant fort à un singleton, voire un doubleton dans le meilleur des cas, il faut abandonner l'idée d'affranchir la couleur...

Comme couper immédiatement un Cœur mettrait à mal vos communications, jouer atout semble s'imposer, en espérant réaliser trois levées mineures, trois Cœurs, dont une coupe, et quatre atouts. Dame de Pique, donc, prise de l'As par Sud, qui retourne le 6 de Carreau, coupé par Nord. Si celui-ci avait initialement trois atouts, l'affaire est entendue : retour Trèfle pris de l'As, As de Cœur, Roi de Cœur, Cœur coupé du 4 de Pique au mort, Valet de Pique, Roi de Carreau en défaussant le Valet de Trèfle de la main, Carreau coupé, et on laisse le dernier Cœur à la défense. Nord avait la main idéale : ♠ 10 5 2 ♥ D 10 7 4 ♦ 7 ♣ D 8 7 6 3. Facile? Pourtant, seuls quatre déclarants sur dix huit sont arrivés à bon port. Les autres auraient-ils pêché par négligence? Ou par excès de gourmandise, en essayant de couper deux Cœurs?

PATRES MIXTES FINALE DE LIGUE
19 - 20 janvier 2002

EXCELLENCE		total %	moyenne
1	M ^{me} M. Baumert - J. Sarrola	281,78	56,35
2	M ^{me} B. Meyre - C. Lahierre	280,29	56,05
3	M ^{lle} N. Frey - D. Fonteneau	279,35	55,87
4	M ^{me} N. De Cargouët - Ph. Kœppel	279,13	55,82
5	M ^{me} A. Gerst - F. Frey	277,48	55,49
6	M ^{lle} A. Perrot - J. Blickle	267,89	53,57
7	M ^{me} M. Emerique - M. Stricker	267,61	53,52
8	M ^{me} M. Jeitz - P. Robert	267,20	53,44
9	M ^{me} G. Deutsch - H. Hepner	266,34	53,26
10	M ^{lle} E. Cametti - L. Haas	263,71	52,74

HONNEUR			
1	M ^{me} L. Blum Revel - A. Gulian	175,34	58,44
2	M ^{me} R. Gieysse - H. Muller	161,92	53,97
3	M ^{me} A. Penin - P. Fleurent	161,26	53,75
4	M ^{me} D. Cler - Y. Bourgeon	160,96	53,65
5	M ^{me} S. Cawley - J. Thomsen	160,85	53,61
6	M ^{me} C. Delaval - P. Regnaud	159,25	53,08
7	M. & M ^{me} Vincenot	156,27	52,09
8	M ^{me} C. Lahaye - J. Biagi	155,62	51,87
9	M ^{me} G. Lefebvre - P. Fayard	154,62	51,54
10	M ^{me} S. Martin - M. Henry	154,40	51,33

PROMOTION			
1	M ^{me} M. Dupont - G. Sandrin	173,40	57,80
2	M. & M ^{me} Come	172,55	57,51
3	M ^{me} L. Vivier - C. Lorenzini	170,04	56,68
4	M ^{me} D. Marschal - P. Lehmann	167,97	55,99
5	M. & M ^{me} Kieffer	163,73	54,57
6	M ^{me} N. Bikart - G. Kling	162,42	54,14
7	M. & M ^{me} Vroone	160,57	53,52
8	M. & M ^{me} Claussner	157,19	52,39
9	M ^{me} M. Leclerc - R. Vey	157,19	52,39
10	M ^{me} H. André - C. Bouchholtz	156,97	52,32

PATRES DAMES FINALE DE LORRAINE
qualifiées pour la Finale de Ligue 27 janvier 2002

EXCELLENCE		total %	moyenne
1	F. Garnier - P. Maurice	121,35	60,67
2	A. François - N. Woda	118,85	59,42
3	A. Dohet - C. Favé	114,71	57,35
4	D. Derruau - E. Græwert	113,73	56,86
5	J. Koch - P. Roques	113,07	56,53
6	M. Combet - M. Streicher	112,75	56,37
7	A. Divoux - M. Fuchs	109,91	54,95
8	Y. Cornu - A. Dourson	106,86	53,43
9	M. Heider - M. Nimsgerm	106,32	53,16
10	S. Delbos - G. Deutsch	104,03	52,01

HONNEUR			
1	D. Grosy - L. Péruvien	111,98	55,99
2	D. Georges - L. Géraud	111,11	55,55
3	R. Gieysse - A. Semin	109,15	54,57
4	B. Demonclin - M. Wauthier	106,86	53,43
5	M. Gaucher - M. Villevieille	104,03	52,01
6	M. Béné - S. Lepers	103,49	51,74
7	S. Cawley - I. Maidorn	102,61	51,30
8	M. Gazon - M. Souchal	100,98	50,49
9	M. Leclerc - M. Ziemplakowski	100,65	50,32
10	L. Baur - J. Muller	99,24	49,62

PROMOTION			
1	Méline - Métayer	117,76	58,88
2	Campiglia - Montesinos	114,73	57,36
3	Noël - Pignon	111,74	55,87
4	Eigner - Pinkos	111,15	55,57
5	Hoffler - Pesche	110,78	55,39
6	Cinque - Corsini	109,01	54,50
7	Nomblot - Paul	108,73	54,36

8	Vacelet - Vermeille	108,21	54,10
9	Masutti - Thouvenin	107,12	53,56
10	Humbert - Marquis	106,64	53,32
11	Guerbet - Lépine	103,47	51,78
12	Berger - Douvier	102,19	51,09

PATRES DAMES FINALE DE LIGUE
16-17 février 2002

EXCELLENCE		total %	moyenne
1	D. Bissière - C. Gaudino	168,88	56,29
2	M. Baum - C. Guilbert	164,20	54,73
3	A. François - N. Woda	163,83	54,61
4	M. Grunelius - A. Perrot	161,73	53,91
5	N. De Cargouët - S. Méria	160,87	53,62
6	Y. Cornu - A. Dourson	160,06	53,35
7	A. Dohet - C. Favé	159,34	53,11
8	R. Bosly - K. Contarini	159,10	53,03
9	E. Cametti - V. Pic	159,04	53,01
10	A. Divoux - M. Fuchs	158,38	52,79

HONNEUR			
1	G. Lefebvre - J. Perrier	110,90	55,45
2	M. Gaucher - M. Villevieille	108,17	54,08
3	J. Darras - C. Morizot	105,93	52,96
4	N. Constant - N. Illouz	105,77	52,88
5	L. Blum Revel - D. Bauer	105,77	52,88
6	E. Demangeot - A. Magnon Pujo	105,45	52,72
7	D. Berenguer - F. Moreau	105,29	52,64
8	C. Frapech - A. Gueller	104,97	52,48
9	T. Chamussy - R. Dubus	104,65	52,32
10	L. Baur - J. Muller	102,40	51,20

PROMOTION			
1	M. Krasynska - M. Thizy	111,86	55,93
2	R. Masutti - M. Thouvenin	111,54	55,77
3	J. Dubois - G. Langas Sezen	110,58	55,29
4	H. Hoffler - F. Pesche	108,33	54,16
5	A. Besset - A. Liénard	107,05	53,52
6	M. Cinque - C. Corsini	106,73	53,36
7	M. Méline - E. Métayer	106,09	53,04
8	M. Tribout - L. Vivier	105,61	52,80
9	M. Garrot - M. Nogarotto	105,13	52,56
10	N. Burghard - E. Dolle	105,13	52,56



BRÈVES de BRIDGE

Rapporté par Bernard Lacour : assis en Sud en tournoi de régularité, je n'avais qu'un stylo rouge pour inscrire les résultats. Une charmante dame de mes adversaires me fit la réflexion suivante : « Pourquoi écrivez-vous en rouge ? Nous n'avons pas contré !... »



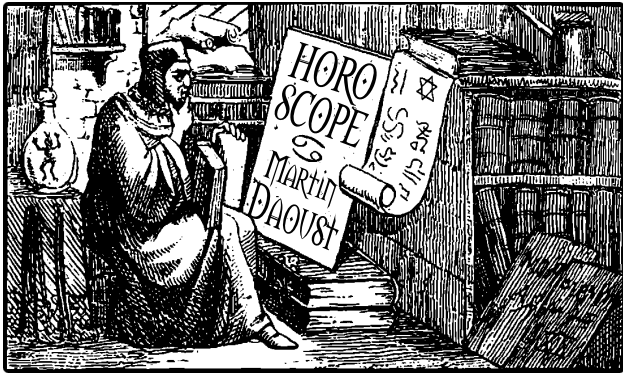
En direct de l'école de bridge du BCNJ,
avec Françoise Garnier et Patricia Maurice

L'enseignante explique que le résidu (des Piques) est 2-2 en Est-Ouest. Une petite voix outrée s'exclame alors : « Mais, Madame, comment pouvez-vous traiter les Est-Ouest de résidus ?... »

Un élève, impatient : « Quand allons-nous apprendre le 2♦ Forceps de Manche ? »

Un autre, un peu perdu :

« Jouons-nous toujours le 2♣ Albacore ? »



BÉLIER 21 mars–20 avril

Cette année promet de belles aventures bridgesques. Vos psychiques fonctionneront plus souvent qu'à l'accoutumée, mais la chute sera spectaculaire s'ils échouent. Méfiez-vous de la Dame de Trèfle, qui sera de mauvaise augure toute l'année. Entamée contre vous, votre contrat chutera. Si elle se trouve dans votre jeu, mieux vaudra ne pas demander de chelem. Vous devriez d'ailleurs songer à modifier vos demandes de contrôles pour être en mesure de la localiser.



TAUREAU 21 avril–21 mai

Pour vous, 2002 sera l'année des singletons. Entamez-les, même dans les situations les plus saugrenues, et les contrats adverses chuteront. Vous trouverez les fits 5–1 les plus bizarres. Vous ne ferez jamais autant de splinters. En contrepartie, méfiez-vous des entames d'une petite carte : plus souvent qu'autrement, elles proviendront d'un singleton.



GÉMEAUX 22 mai–21 juin

Beaucoup de succès cette année, à condition de jouer *The Little Major*. Évitez les tournois en mixte avant juin. Votre carte porte-bonheur est le 9 de Cœur : ne gagez pas de chelem sans elle. Des voyages en perspective : préparez vos valises pour le *President's Day Sectional*, à Boise, Idaho, en février, et pour le *Peshawar Pairs Invitational Championship*, en mars.



CANCER 22 juin–22 juillet

Vous démarrez une très mauvaise passe. Il ne vous reste plus qu'à jouer sur Internet sous un pseudonyme indéchiffrable ! Tout ce que vous tenterez cette année échouera : le squeeze au lieu de l'impasse, le Roi sera sec derrière, les adversaires feront les cinq premières levées contre vos 3SA alors que 6♥ est en glace. Pensez sérieusement à la belote.



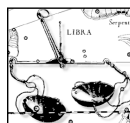
LION 23 juillet–23 août

Le temps est venu pour l'expérimentation et les nouveautés. Essayez d'autres systèmes, tels que *Passé Forcing*, *Moscito* ou *Every Hand An Adventure (EHAA)*, mais évitez l'Acol. Vous serez à Carreaux en juillet.



VIERGE 24 août–23 septembre

L'année qui vient sera merveilleuse : une santé de fer, une vie amoureuse stimulante, des promotions... Vous gagnerez également à la loterie et vous ferez des voyages enchanteurs. Bref, vous n'aurez ni le temps ni l'envie de jouer au bridge.



BALANCE 24 septembre–23 octobre

2002 sera l'année de l'amour. Vous aurez de très bons résultats dans les contrats à Cœur et l'entame dans cette couleur vous sera généralement favorable. Attention toutefois, vous tomberez follement amoureux de quelques adversaires, ce qui ne sera pas sans provoquer des séances assez catastrophiques. Un conseil : évitez de jouer avec votre conjoint.



SCORPION 24 octobre–22 novembre

Vous serez champion du monde cette année, c'est sûr. Les astres ne mentent jamais. Si vous ne gagnez pas à Montréal, il ne vous restera que quelques mois pour apprendre un nouveau jeu.



SAGITTAIRE 23 novembre–21 décembre

L'année de l'Euro vous sera très profitable. Vous jouerez à l'argent tout au long de l'année et vous gagnerez une fortune, sans même avoir besoin de bien jouer, car les cartes seront avec vous.



CAPRICORNE 22 décembre–20 janvier

Jouez en paires et évitez les épreuves par quatre jusqu'en avril. Vos résultats ne seront pas meilleurs, mais vous aurez à vous excuser auprès de moins de monde. Le reste de l'année sera assez favorable, surtout lorsque vous serez assis en Ouest. Méfiez-vous des coups de sécurité à l'automne : ils vous feront perdre plus de levées qu'ils ne le devraient.



VERSEAU 21 janvier–18 février

2002 sera l'année de la défense. Vous gagnerez vos points en flanc. Vous y serez éclatant, foudroyant, époustoufflant. Dans le doute, passez. Vos entames seront meurtrières, vos switches téléguidés. Entamez sous un As à l'atout, sous un Valet à Sans-Atout, tout fonctionnera.



POISSONS 19 février–20 mars

Les probabilités vous poseront beaucoup de soucis en 2002. La répartition des cartes ne dépendra pas de leur nombre, mais de leur couleur. Les cartes rouges adverses seront divisées également (ou presque) à près de 60%, mais les cartes noires à peine à 40%. Si un 10 tombe sous votre As, ne faites pas l'impasse mais jouez le drop. Méfiez-vous des moustachus : leurs entames seront difficilement lisibles.



NUMERO 31

CONCOURS D'ENCHÈRES

VIKING PRECISION CLUB

Membres de l'équipe de Norvège, qui a terminé seconde de la dernière Bermuda Bowl, à Paris, la paire Terje Å et Glenn Grøtheim joue un système inventé par le second, le *Viking Precision Club*, dont la sophistication est pour le moins étonnante.



Jugez-en vous-mêmes sur cette donne du match Brésil - Norvège (tour 10), rapportée par Patrick Jourdain, dans le numéro 9 du bulletin des championnats :

SPECIAL

WORLD BRIDGE CHAMPIONSHIPS

35th Bermuda Bowl
13th Venice Cup
1st Seniors Bowl
3rd Transnational Teams

Paris, France • 21 Oct - 3 Nov 2001

SPECIAL

1 VENICE CUP

Tour 4 : USA II - Allemagne
Donne 18, NS/E

♠ A 9 7 6 5 4 3	E	S	O	N
♥ A R	Schulle	Farwig	Klar	Hackett
♦ 5	1♦	—	—	1♠
♣ R 4 3	2♣	2♦	—	?

2 VENICE CUP

Tour 14 : Angleterre - Pays-Bas
Donne 13, T/N

♠ R 8 6 2	N	E	S	O
♥ A D 10 8 4	Dhondy	Hoogweg	Smith	Van Zwol
♦ A D 6	—	—	—	1♥
♣ A	—	2♣*	—	2♠
	—	4♥	—	?

*Drury

3 VENICE CUP

Demi-Finale : Autriche - Allemagne
Session 4, donne 9, EO/N

♠ A V 9 3	N	E	S	O
♥ A	Nehmert	Fischer	Rauscheid	Weigkricht
♦ R 7 2	—	1♦	2♥	×
♣ D 10 7 5 4	4♥	—	—	?

4 BERMUDA BOWL

Finale : Norvège - USA II
Session 3, donne 2, NS/E

♠ V 10	E	S	O	N
♥ 10 3 2	Weichsel	Grøtheim	Sontag	Å
♦ A R V 5	1SA	—	2♥	×
♣ A R 8 6	—	—	3SA	—

5 SENIORS BOWL

Finale : USA II - Pologne
Session 2, donne 23, T/S

♠ R V 8 3	S	O	N	E
♥ A 3	Freed	Russyan	Baze	Klapper
♦ 8 5 4	2♠	×	—	?
♣ R 9 5 2				

Envoyez vos réponses, accompagnées de quelques lignes de commentaires, à Gerald.Masini@loria.fr.

♠ A D 7 4
♥ A D 3
♦ R D V 8
♣ A 8

♠ 9 3
♥ V 10 9 8 4
♦ 5 4
♣ 10 9 7 3

	N	
O		E
	S	

♠ V 6 5 2
♥ R 7 6 5
♦ 7 6 3
♣ 5 4

♠ R 10 8
♥ 2
♦ A 10 9 2
♣ R D V 6 2

Sud	Nord
Glenn Grøtheim	Terje Å
1♦ ¹	1♥ ²
2♣ ³	2♦ ⁴
2♥ ⁵	2♠ ⁶
3♥ ⁷	3♠ ⁸
3SA ⁹	4♣ ¹⁰
4♠ ¹¹	4SA ¹²
5♦ ¹³	5♥ ¹⁴
5♠ ¹⁵	5SA ¹⁶
6♦ ¹⁷	6♥ ¹⁸
6♠ ¹⁹	7SA ²⁰

- 11-15 points HDL, au moins 1 carte à Carreau
- naturel, ou forcing de manche toutes distributions
- bicolore mineur d'au moins 9 cartes
- relais forcing de manche
- 4 Carreaux et 5 Trèfles
- relais demandant la distribution exacte
- 3 Piques et 1 Cœur
- relais demandant le nombre d'As
- 1 As
- relais demandant le nombre de Rois
- 2 Rois de même couleur
- relais demandant le nombre de Dames
- 1 Dame
- relais demandant quelle Dame
- Dame de Trèfle
- relais demandant le nombre de Valets
- 1 Valet
- relais demandant quel Valet
- Valet de Trèfle
- Inutile de demander les 10, j'en sais assez...

Si le système vous a séduit, ou si vous voulez devenir champion du monde, allez faire un tour sur le site internet www.vikingclub.net !

